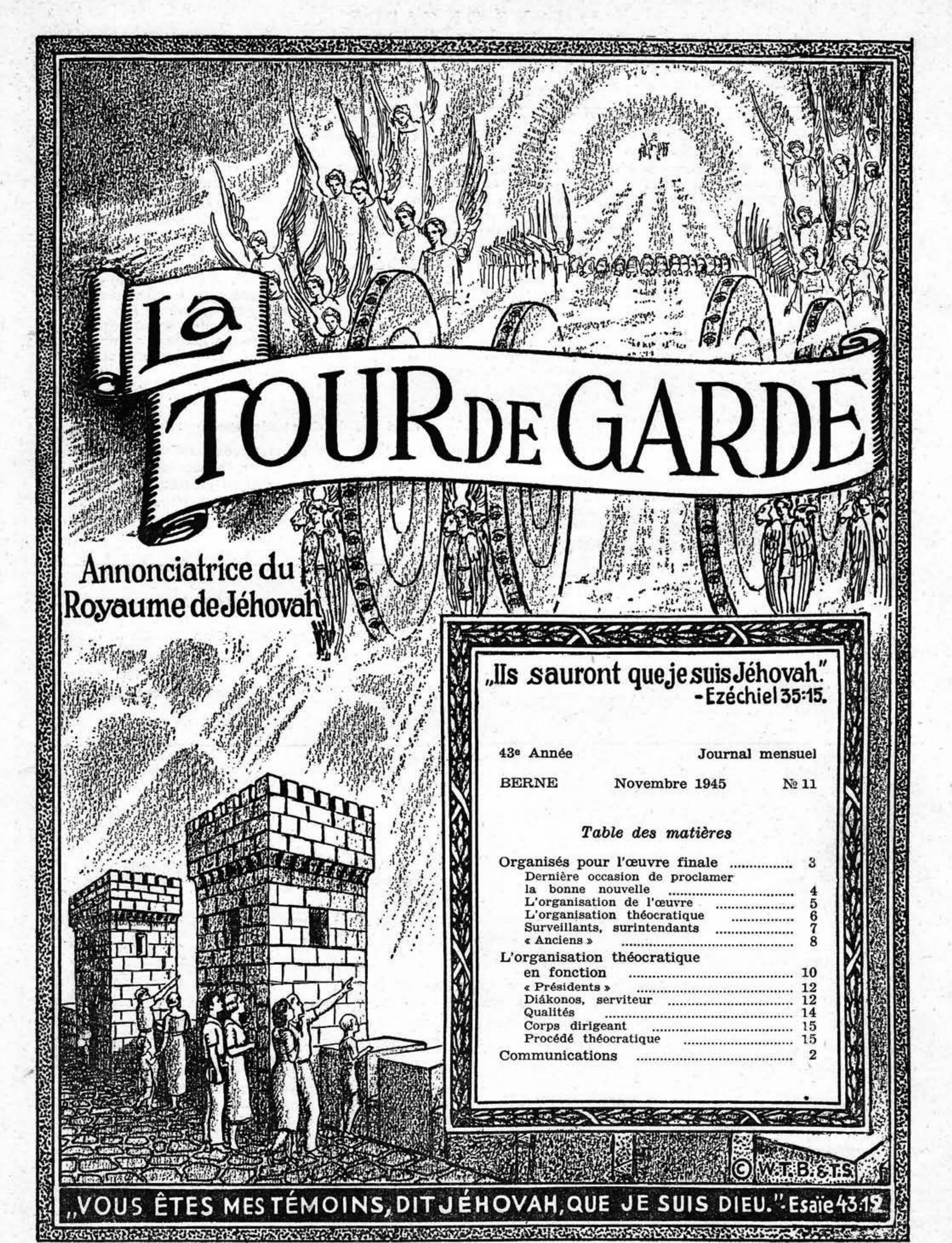


„Ils sauront que je suis Jéhovah." - Ezéchiel 35:15.

43e Année — Journal mensuel

BERNE — Novembre 1945 — № 11

Table des matières

« Et tous les fils seront enseignés de l'Eternel, et la paix de tes fils sera grande. » — Esaïe 54: 13, D.

Les Ecritures enseignent clairement:

Jéhovah est le seul vrai Dieu. Il est d'éternité en éternité. Il fit le ciel, la terre, et donna la vie à toutes les créatures. Le Logos fut la première de ses œuvres et créa toutes choses. Il est maintenant le Seigneur Jésus-Christ, couvert de gloire, et revêtu de tout pouvoir dans les cieux et sur la terre. Il est, en outre, le principal exécuteur des desseins de Jéhovah.

Dieu fit la terre pour être la demeure de l'homme qu'il créa parfait, mais celui-ci fut condamné à mort pour avoir volontairement transgressé la loi divine. A cause de la désobéissance d'Adam, tous les hommes naissent pécheurs et sont privés du droit de vivre.

Le Logos fut fait homme; en cette qualité il mourut afin de procurer la rançon des hommes qui lui obéissent. Dieu le ressuscita avec un corps divin. Il l'éleva au-dessus de toute créature, de tout nom et lui donna tout pouvoir et toute autorité.

L'organisation de Jéhovah est une Théocratie appelée Sion. Elle a pour Chef Jésus-Christ, le Roi légitime du monde. Les fidèles disciples de Christ, oints par Dieu, sont des enfants de Sion, des membres de l'organisation de Jéhovah. Ils sont ses témoins qui ont le devoir et le privilège de rendre témoignage à sa suprématie, de proclamer ses desseins exposés dans la Bible, et de porter ainsi les fruits du Royaume, pour la joie de ceux qui les écoutent.

Le monde a pris fin en 1914, parce que Jéhovah a intronisé Jésus-Christ. Après avoir chassé Satan du ciel, le Seigneur a commencé à fonder la « nouvelle terre où la justice habitera ».

La délivrance et les bénédictions réservées aux peuples ne leur seront dispensées que par le Royaume de Dieu, administré par Christ qui règne. Le prochain grand acte du Seigneur sera la destruction de l'organisation de Satan et l'instauration de la justice sur toute la terre. Sous le Règne de Dieu les personnes de bonne volonté qui survivront à la bataille d'Armaguédon exécuteront l'ordre divin, c'est-à-dire rempliront la terre d'une race de justes.

Sa Mission

LA TOUR DE GARDE est publiée pour faire connaître Jéhovah, le vrai Dieu, et ses desseins révélés par la Bible. Elle contient des études bibliques spécialement destinées à instruire les témoins de Jéhovah et tous les hommes de bonne volonté. Elle est rédigée de manière que l'étude des Ecritures soit méthodique et progressive. Les éditeurs de ce périodique publient aussi d'autres écrits destinés à faciliter l'étude de la Bible.

La Tour de Garde s'en tient strictement à ce que dit le livre saint qu'elle reconnaît comme autorité pour ses exposés. Elle est tout à fait indépendante de toute religion, de toute secte, n'appartient à aucun parti, et ne relève d'aucune institution ou organisation de ce monde. Elle prend sans réserve fait et cause pour le Royaume de Dieu, administré par Christ, son Roi bien-aimé. Elle n'est pas dogmatique, mais invite, au contraire, ses lecteurs à examiner ses exposés à la lumière des saintes Ecritures. Enfin, *La Tour de Garde* n'engage aucune controverse et ne traite pas de questions personnelles.

Tous ceux qui étudient sérieusement la Bible

et qui par suite de pauvreté, d'infirmité ou de situation difficile ne peuvent pas payer l'abonnement de « La Tour de Garde », recevront ce journal gratuitement s'ils le demandent à la Société en indiquant leurs motifs. La demande doit se renouveler chaque année.

Prix de l'abonnement

Aussi longtemps que « La Tour de Garde » ne paraîtra que mensuellement, le prix de l'abonnement pour un an est 3 fr. 50, pour 6 mois 1 fr. 75. Prière de verser le montant sur notre compte de chèques postaux: Berne III/3319.

Etudes de « La Tour de Garde »

« Organisés pour l'œuvre finale »

Semaine du 4 novembre .... §§ 1 à 18
Semaine du 11 novembre .... §§ 19 à 39

« L'organisation théocratique en fonction »

Semaine du 18 novembre .... §§ 1 à 22
Semaine du 25 novembre .... §§ 23 à 42

Jusqu'à nouvel ordre « La Tour de Garde » paraîtra mensuellement, mais à partir de l'édition présente elle contiendra, en général, deux articles de fond qui, durant le mois, seront étudiés dans les groupes, comme indiqué ci-dessus.

Rédacteur responsable: H. Steinemann, Berne. Imprimerie: TOUR DE GARDE, Berne, Allmendstrasse 39. — Téléphone 2.49.34
8430 Imprimé en Suisse — Printed in Switzerland. Prix par numéro: 30 centimes.

La TOUR de GARDE
ANNONCIATRICE DU ROYAUME DE JÉHOVAH

43e Année — Novembre 1945 — № 11

Organisés pour l'œuvre finale

« Ils... détourneront l'oreille de la vérité, et se tourneront vers les fables. Mais toi, sois sobre en toutes choses, supporte les souffrances [comme un bon soldat de Jésus-Christ], fais l'œuvre d'un évangéliste, remplis bien ton ministère. » — II Timothée 4: 4 et 5.

JEHOVAH DIEU fait en sorte que le point culminant de son « œuvre étrange » qui précède la bataille d'Armaguédon s'approche de plus en plus. Le proche avenir dans lequel conduit la voie de l'après-guerre de l'humanité mutilée sera témoin de la fin d'une œuvre que Dieu ne répétera jamais. Cette fin signifie également la fin de toute l'organisation des hommes, organisation qui ne favorise pas l'« œuvre étrange » de Dieu. Le malheur qui s'abattra sur la domination tant vantée qu'exerce l'homme sur la terre viendra de Jéhovah, le Tout-Puissant. Jadis la montagne de Peratsim et la vallée de Gabaon furent témoins de ses exploits étranges et sensationnels. La bataille d'Armaguédon, pour laquelle on rassemble maintenant toutes les nations, caractérisera sous peu l'acte le plus extraordinaire accompli par Dieu et dont les hauts faits de Gabaon n'étaient que des images. Voici la promesse qu'il nous donne lui-même, touchant cet événement futur: « Car l'Eternel se lèvera comme à la montagne de Peratsim, il s'irritera comme dans la vallée de Gabaon, pour faire son œuvre, son œuvre étrange, pour exécuter son travail, son travail inouï (son acte étrange, *bible angl.*). Maintenant, ne vous livrez point à la moquerie, de peur que vos liens [symbole de jugement et de condamnation] ne soient resserrés; car la destruction de tout le pays est résolue, je l'ai appris du Seigneur, de l'Eternel des armées. » (Esaïe 28: 21 et 22) Nous voyons donc que son « œuvre étrange » doit précéder son « travail inouï ».

2 Puisque le « travail inouï » signifie la destruction, à Armaguédon, de toute l'organisation terrestre des hommes, l'« œuvre étrange » qui a lieu avant revêt donc une importance capitale pour la génération actuelle. Si cette « œuvre étrange » n'était pas accomplie fidèlement, aucune créature vivant sur la terre ne pourrait survivre au « travail inouï » par lequel Dieu manifestera sa colère contre la méchanceté et la corruption de ce monde. Depuis qu'est donné l'avertissement annonçant l'approche de la bataille d'Armaguédon, des religionistes s'en sont toujours moqués, considérant que ces prédictions si extraordinaires ne pourraient se réaliser, surtout pas pour la « chrétienté ». Envisageant l'acte futur de Dieu comme étant étrange et n'ayant pas sa raison d'être, ils en font de même pour son œuvre qui le précède. Les paroles ultérieures adressées autrefois à des railleurs peuvent aussi être dites aujourd'hui à de mêmes moqueurs modernes: « Ainsi, prenez garde qu'il ne vous arrive ce qui est dit dans les prophètes: Voyez, contempteurs, soyez étonnés et disparaissez; car je vais faire en vos jours une œuvre, une œuvre que vous ne croiriez pas si on vous la racontait. » — Actes 13: 40 et 41.

3 Cet avertissement était destiné aux chefs religieux de personnes prétendant être la nation que Dieu s'était choisie. De nos jours, des chefs religieux de la « chrétienté », chefs qui ont une grande confiance en eux-mêmes, affirment être capables de reconnaître l'œuvre de Dieu, s'ils la voyaient. Mais cela ne les empêche pas de considérer l'œuvre actuelle comme n'ayant aucun rapport et étant incompatible avec le Très-Haut, œuvre trop étrange pour qu'ils s'y intéressent jamais. C'est pourquoi ils ne la reconnaissent pas comme étant son œuvre. Ils la réprouvent, la combattent et cherchent à soulever contre elle toutes les personnes se trouvant sous leur influence. Pour quelle raison l'œuvre de Dieu paraît-elle si « étrange » aux ecclésiastiques qui prétendent constituer le lien entre Dieu et leurs troupeaux religieux? L'œuvre n'a-t-elle pas été prédite? N'est-elle pas clairement décrite dans l'Ecriture sainte, dans laquelle ces hommes instruits peuvent lire ce qui est rapporté à ce sujet? Jésus-Christ ne fit-il pas comprendre sans équivoque possible que cette œuvre précéderait le travail inouï que Dieu accomplira, travail qui mettra fin au monde actuel? Oui, car il a prédit que « cette bonne nouvelle [cet évangile] du royaume sera prêchée dans le monde entier (dans toute la terre habitable, *David Martin*), pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » — Matthieu 24: 14.

4 D'après les événements prédits par Jésus comme constituant le signe de sa venue dans son règne, la prédication de « cette bonne nouvelle [de cet évangile] du royaume » devait débuter après la première guerre mondiale. (Matthieu 24: 7 et 8) L'évangile ou la bonne nouvelle ne se rapporte plus à un Royaume à venir, mais à celui qui est arrivé et dont l'activité a commencé. Cela, parce qu'en 1914, lorsque la première guerre mondiale éclata, Jéhovah Dieu, par l'entremise de Christ, saisit sa grande puissance et prit possession de son règne, en vue de mettre fin à l'horrible situation existant sur la terre. La preuve que l'année 1914 est le terme fixé pour cet important événement a déjà été publiée dans de précédentes éditions de ce périodique, ainsi que dans

1 Que signifiera la fin de l'« œuvre étrange » de Jéhovah? Comment cette œuvre a-t-elle été préfigurée et prédite?
2 Pourquoi l'« œuvre étrange » a-t-elle une si grande importance? Quel est l'avertissement de jadis pouvant être répété aujourd'hui aux personnes auxquelles elle paraît étrange?
3 Quelle est l'attitude des chefs religieux envers l'« œuvre étrange »? Pourquoi n'ont-ils aucune excuse de la trouver étrange?
4 a) De quoi est-il question lorsqu'on parle de « cet évangile du Royaume »? Pourquoi les éléments religieux estiment-ils qu'il est étrange que cet évangile soit prêché?

b) Quels sont les agissements des ecclésiastiques qui caractérisent le monde religieux comme étant condamné et dont la fin est proche?

d'autres écrits de la Tour de Garde, écrits qui furent répandus dans le monde entier. Par égoïsme l'élément religieux se refuse à reconnaître cette preuve. Il n'est donc pas étonnant que la prédication de la bonne nouvelle du Royaume de Dieu leur paraisse singulière et « étrange », comme aussi de voir que des hommes et des femmes consacrent leur vie à Jéhovah Dieu, par Christ, se vouent à la vulgarisation de cet évangile, en encourant l'inimitié du monde, les persécutions, les souffrances et même la mort. Eux-mêmes ne sont point disposés à s'exposer à ces tribulations pour propager les vérités échues. Afin d'accroître les souffrances de ces proclamateurs de l'évangile, des ecclésiastiques catholiques et protestants se sont alliés aux gouvernements politiques et ont fait en sorte que ceux-ci présentent la proclamation du Royaume sous un faux jour, la condamnent, l'interdisent et la suppriment. Ils ont tout mis en jeu pour que les personnes qui se sont vouées à cette proclamation soient haïes, persécutées, arrêtées, amenées devant des tribunaux, emprisonnées et même tuées. Jésus a prédit toutes ces choses qui caractérisent le monde religieux, monde condamné et dont la fin est proche. — Matthieu 24: 9 à 13.

5 Malgré toutes ces souffrances, la proclamation de la bonne nouvelle se poursuit, parce que les fidèles sont résolus à persévérer jusqu'à la fin de l'œuvre et jusqu'à la fin de ce monde. Ils n'ont rien de commun avec la religion et se refusent à soutenir de quelque manière que ce soit les affaires de ce monde et ses plans populaires visant au rétablissement du monde, à la paix et à la sécurité. Ces fidèles ne prennent position que pour le Royaume de Dieu qu'ils proclament comme étant l'unique espérance, l'unique moyen de salut du genre humain. Tout cela fait qu'aux yeux des gens du monde l'œuvre paraît encore plus étrange. Dans la situation critique où se trouve l'humanité — il y a grande urgence à ce qu'un changement intervienne — cette « œuvre étrange » qui consiste à rendre témoignage du Royaume de Dieu paraît être l'extrême degré de la folie. Ce n'est pas la première fois que de soi-disant *réalistes* et *hommes pratiques* désignent la prédication du vrai message de Dieu comme étant un non-sens et une absurdité. Au premier siècle de notre ère, l'apôtre Paul fit déjà mention de faits semblables, qu'il vécut lui-même, lorsqu'il dit: « Car la prédication [du bois auquel Christ fut pendu] est une folie pour ceux qui périssent; mais pour nous qui sommes sauvés elle est une puissance de Dieu... Car puisque le monde, avec sa sagesse, n'a point connu Dieu dans la sagesse de Dieu, il a plu à Dieu de sauver les croyants par la folie de la prédication. » — I Cor. 1: 18 et 21.

6 Le fait que le Royaume de Dieu a commencé à fonctionner en 1914 nous incite plus que jamais à ne pas considérer ce que le monde dit: « c'est une folie », mais à déployer une activité toujours plus grande dans la prédication. Durant la première guerre mondiale les nations utilisèrent des méthodes arbitraires, indignes de chrétiens, afin de faire cesser à tout jamais cette proclamation. Ce fut en vain. Les succès apparents qu'obtinrent les ennemis de l'évangile furent suivis d'un revirement complet en 1919, lorsque, par la grâce de Dieu, l'œuvre reprit vie sous l'impulsion que lui donnèrent les témoins de Jéhovah. Pourquoi en a-t-il été ainsi? Parce que la proclamation de l'évangile du Royaume est l'« œuvre étrange » de Jéhovah. Cette proclamation a lieu afin que l'ordre de Dieu soit exécuté et que la prophétie de Christ se réalise. Elle *doit* donc être faite, c'est pourquoi personne n'a jamais pu l'arrêter. Le seul point confus était: Par qui cette œuvre devait-elle être effectuée? Les événements que Jéhovah laisse survenir en réponse à cette question ont contribué à faire paraître cette œuvre comme étant extraordinaire.

7 Toute personne honnête conviendra que la prédication du règne théocratique ou Royaume de Jéhovah dirigé par Christ n'est pas faite par les nombreux ecclésiastiques de la « chrétienté ». Les gens qui ne sont pas assez familiarisés avec la Bible s'attendent à ce que ces chefs religieux soient les premiers à prêcher un si glorieux message et à ce qu'ils attirent l'attention de tous les hommes sur le Royaume divin comme moyen par lequel Jéhovah réhabilite son nom, détruit tous les méchants, aussi bien dans le ciel que sur la terre et concède la vie et la paix éternelles aux « hommes de bonne volonté ». Les ecclésiastiques prétendent avoir été ordonnés par Dieu et être les représentants de son Royaume. Ils s'obstinent à dire qu'ils sont les seuls possédant l'instruction indispensable et étant autorisés d'une manière officielle à expliquer la Bible au peuple. Regardez les systèmes religieux qu'ils ont établis dans le monde entier, les riches et puissantes organisations qui servent à maintenir et à répandre les doctrines et les rites de leurs sectes et de leurs associations cultuelles! Des centaines de millions d'hommes sont inscrits sur les listes des membres de leurs organisations confessionnelles. Tenant compte de ces faits, le clergé ne saurait rejeter la responsabilité qui repose sur lui en tant que prédicateur de « cette bonne nouvelle du Royaume », à l'époque de son instauration. Cependant depuis l'année décisive de 1914, l'attitude de tels religionistes démontre leur honteux échec, l'impossibilité dans laquelle ils sont de faire face à leurs engagements.

8 L'échec du clergé n'a aucunement compromis la réalisation de la prophétie selon laquelle « cette bonne nouvelle du Royaume » doit être « prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations ». Dieu a simplement confié cette mission à d'autres personnes bien que — comme Haman — les ecclésiastiques de la « chrétienté » trouvent étrange que le Très-Haut n'ait pas recours à eux ou ne les emploie pas pour faire cette œuvre si importante, mais qu'il la mène à bonne fin sans eux et malgré eux. C'est parce que Dieu les tient à l'écart qu'ils s'irritent contre les vrais chrétiens, c'est-à-dire contre les témoins de Jéhovah et leurs compagnons, les hommes de bonne volonté, à qui le Tout-Puissant octroie l'insigne privilège d'avoir une part à son « œuvre étrange ».

Dernière occasion de proclamer la bonne nouvelle

9 Alors que l'année 1944 tire à sa fin [l'édition anglaise de cet article a paru le 15 octobre 1944], ceux à qui Jéhovah Dieu a confié la prédication de « cette bonne nouvelle du Royaume », « dans toute la terre habitable » ont devant eux une occasion unique. Puissent-ils ne pas la laisser échapper, bien qu'elle comporte de nombreuses obligations! Le fait de vivre à l'époque du développement de « l'œuvre étrange » implique une lourde responsabilité, et cependant c'est aussi un grand privilège. Des millions d'orphelins, de sans patrie, d'es-

5 Quels autres faits font paraître l'œuvre plus étrange encore? Pourquoi cette œuvre semble-t-elle être l'extrême degré de la folie?
6 Pourquoi devrions-nous déployer une activité toujours plus grande dans la prédication? Comment et pourquoi les religionistes subirent-ils un violent échec en 1919?
7 De quoi doivent convenir toutes les personnes honnêtes, quant à la prédication du Royaume de Jéhovah? Quels faits nous démontrent qu'il était raisonnable de s'attendre à ce que le contraire arrivât?
8 Quel effet cet échec a-t-il eu sur la réalisation de la prophétie touchant la prédication de la bonne nouvelle du Royaume? Comment la manière d'agir de Dieu a-t-elle touché le clergé?
9 Pourquoi ceux qui sont chargés de prêcher « cette bonne nouvelle du Royaume » ont-ils devant eux une occasion unique? Pourquoi ne devraient-ils pas la laisser échapper?

tropiés, de malades, de personnes sous-alimentées et appauvries, tel est le bilan de la plus violente guerre de l'histoire du genre humain. Ces gens ont besoin d'être réconfortés et guidés. Il y a partout de grandes foules d'hommes qui, à cause des chagrins, des pertes et des déceptions qu'ils subirent pourraient s'aigrir contre Dieu — qui seul peut sauver par Jésus-Christ — s'ils n'avaient l'occasion d'entendre cet évangile. Des multitudes sont en butte aux tromperies de la religion et aux habiles manœuvres des religionistes qui portent la plus grande responsabilité de cette guerre mondiale et qui cherchent adroitement à effacer toutes traces de leur activité et à obtenir la faveur des peuples souffrants, en se donnant comme leurs meilleurs amis.

10 Il n'est donc pas exagéré de dire qu'il ne fut jamais plus nécessaire qu'aujourd'hui, pour les hommes, d'entendre l'évangile, grâce auquel le chemin du salut leur est indiqué. L'échec de la première Société des Nations appartient au passé. Actuellement la création d'une nouvelle alliance des nations dont la religion fera partie est en cours. Les plus puissants moyens sont mis en jeu, afin d'imposer cette ligue au peuple. Les souverains agents de propagande, le clergé y compris, agissent dans les coulisses afin de persuader les masses de placer leur confiance en elle et de la soutenir. Nous constatons non seulement que la tentative la plus ambitieuse du monde — celle d'établir un gouvernement humain — se manifeste devant nos yeux, mais que Satan en tant que « dieu de ce monde » est en train — par d'astucieuses manœuvres — de séduire l'humanité entière, afin qu'elle ne vît pas le Royaume de Dieu et de faire en sorte que les personnes non renseignées s'opposent à ce règne. Le diable sait que son empire est menacé de la bataille d'Armaguédon. Son but est d'entraîner avec lui dans la destruction le plus d'hommes possible, si ce n'est tous les habitants de la terre, lorsque Jéhovah accomplira son « travail inouï ». Ainsi il ne resterait que peu de sujets — s'il en reste encore — pouvant vivre dans l'équitable monde nouveau. L'organisation mondiale de Satan est arrivée à son dernier période. « Cette bonne nouvelle du Royaume » devant être prêchée jusqu'à la fin de cette organisation, il ressort de cet ordre que la proclamation qui doit encore être faite est l'œuvre finale du témoignage, l'ultime partie de l'« œuvre étrange » de Jéhovah qui sera suivie de son « travail inouï », à Armaguédon.

11 Dieu se sert de l'apôtre Paul pour transmettre son ordre à son organisation. La lamentable situation de notre époque confère encore plus d'importance à cette prescription, car il est temps de s'y conformer avec zèle et sérieux: « Je t'en conjure devant Dieu et devant Jésus-Christ, qui doit juger les vivants et les morts, et au nom de son apparition et de son royaume, prêche la parole, insiste en toute occasion, favorable ou non, reprends, censure, exhorte, avec toute douceur, et en instruisant. Car il viendra un temps où les hommes ne supporteront pas la saine doctrine; mais, ayant la démangeaison d'entendre des choses agréables, ils se donneront une foule de docteurs selon leurs propres désirs, détourneront l'oreille de la vérité, et se tourneront vers les fables. Mais toi, sois sobre en toutes choses, supporte les souffrances, fais l'œuvre d'un évangéliste, remplis bien ton ministère. » (II Timothée 4:1 à 5) L'apôtre Paul adressa cette exhortation à Timothée afin d'empêcher que beaucoup de gens se détournassent de la vérité. Les paroles que l'apôtre prononça ensuite montrent qu'il s'attendait à devoir quitter sous peu son activité terrestre. L'Eternel Dieu l'utilisa donc pour former et instruire Timothée, afin qu'il occupât les fonctions d'adjoint du corps dirigeant visible administré par Christ et servît, après la mort de l'apôtre Paul, parmi le peuple consacré à Dieu.

12 Maintenant, où une nouvelle période d'après-guerre va s'ouvrir, nous constaterons bientôt que les masses détourneront l'oreille de la vérité et se tourneront vers les fables. Satan et ses démons prennent leurs dernières dispositions. Actuellement il fait miroiter aux yeux des gens la plus grande duperie qui ait jamais existé. Ce sera la plus grande parce que le peuple sera trompé par elle alors que le règne de Dieu est établi et tandis que ce message retentit avec force: « Le Royaume des cieux est arrivé. » Ce message est véridique, cependant des hommes égoïstes désirent entendre autre chose. Afin de continuer à les aveugler et à les séduire, Satan doit échafauder le plus grand mirage, le chef-d'œuvre de toute sa carrière impie, et hypnotiser ainsi le peuple. Etant arrivé au faîte de ses ambitieuses aspirations visant à la domination totale du monde, Satan fait naître la crainte et les soupçons et pousse les nations à s'unir en vue d'assujettir la terre et ses habitants. Il emploie tous les moyens dont il dispose pour propager parmi le peuple la « fable » selon laquelle la nouvelle ligue des nations sera la dernière et seule espérance des hommes. C'est soi-disant elle qui assurera aux humains — à quelque race, nation, minorité et langue qu'ils appartiennent — la paix sur la terre, la sécurité, la prospérité et la justice. C'est une fable qui diffame le Très-Haut. La Parole de Dieu, au contraire, révèle que le Royaume de Jéhovah, administré par Jésus-Christ, est l'unique procédé dont le succès est assuré, et qui est en mesure d'établir un monde nouveau de justice, dans lequel les hommes fidèles jouiront — sur la terre — de la paix, de la sécurité, de la santé, de l'aisance et de la vie éternelle.

L'organisation de l'œuvre

13 Malgré la propagande mondiale que font Satan et ses démons pour soutenir une organisation humaine qui dominerait la terre, les paroles ultérieures de notre Chef Jésus-Christ doivent se réaliser et se réaliseront: « Cette bonne nouvelle du Royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. » A vous maintenant de prendre position au sujet de la question que voici: Qui s'opposera au monde et à son organisation s'étendant à la terre entière? Qui défendra fidèlement le Royaume dirigé par Christ et prêchera partout la bonne nouvelle? Lorsque vous prendrez une résolution concernant ce litige, ne vous attendez pas à recevoir une aide quelconque du clergé qui appuie les gouvernements politiques de notre globe — ainsi que nous le montrent leurs propositions et déclarations — gouvernements présidés par la même société que jadis, par des hommes imparfaits, pécheurs et égoïstes. Jamais les ecclésiastiques — quel que soit leur ordre hiérarchique — ne repousseront le plan des grands politiques internationaux, jamais ils ne rejetteront César, leur roi, pour placer le Tout-Puissant, Jéhovah, au-dessus des Etats du monde. Jusqu'à maintenant leur tactique religieuse ne dément pas seulement une telle attente, mais la prophétie biblique révèle qu'ils « sauteront » de

10 a) Pourquoi l'humanité se trouve-t-elle devant les manœuvres les plus fallacieuses? Quel est le funeste dessein de Satan?
b) Pourquoi la proclamation qui doit encore être faite est-elle l'œuvre finale?

11 a) Quel ordre Dieu donna-t-il à Timothée, par l'entremise de l'apôtre Paul? Quelle importance la lamentable situation de notre époque confère-t-elle à cette prescription?
b) Pourquoi l'apôtre Paul adressa-t-il jadis cette exhortation à Timothée?

12 Quelle sera bientôt l'attitude des masses — attitude contre laquelle l'apôtre Paul nous a mis en garde — et pourquoi?

13 Au sujet de quelle question s'agit-il de prendre position? Quelle est la décision prise par les ecclésiastiques, décision dévoilée par leur tactique et prédite dans les saintes Ecritures?

la façon religieuse sur le dos de cette création d'après-guerre et essayeront de la chevaucher en l'éperonnant par le mot d'ordre « davantage de religion ». Afin de se tromper eux-mêmes, de duper leurs troupeaux et tous les autres hommes, ils allégueront que les chefs de ce monde sont les « autorités supérieures », l'expression politique de la volonté divine touchant l'humanité, que tous les humains doivent donc s'y soumettre et la soutenir, afin qu'elle n'échoue pas. Le clergé en entier sera ami de ce gouvernement du monde; il lui accordera sa bénédiction et ses conseils religieux et lui souhaitera bon succès. — Apoc. 17: 1 à 15; 13: 14 à 16; Jacq. 4: 4.

14 Une classe d'hommes, la troupe des témoins de Jéhovah, est résolue à faire « l'œuvre d'un évangéliste », cela pendant et jusqu'à la fin de la période d'après-guerre. Le rapport de leur activité témoigne que depuis 1918 jusqu'à ce jour, ils ont continuellement prêché l'évangile du Royaume. Au mois d'août de l'an dernier [en 1943] (en Australie en septembre 1943), le quatrième jour du « Congrès Théocratique des Proclamateurs Unis », congrès relié à 60 villes du globe et qui eut plus de 90.000 auditeurs, ils prirent une résolution dont voici la fin: « Nous étant entièrement consacrés à Dieu pour accomplir sa volonté et suivre les traces de Jésus-Christ, nous reconnaissons notre devoir qui consiste à être des proclamateurs de l'évangile. C'est pourquoi nous maintiendrons notre intégrité, jusqu'à la fin définitive de l'organisation de Satan et de sa création d'après-guerre destinée à dominer l'humanité, en continuant à prendre fermement position pour le règne de Jéhovah et à ne jamais nous relâcher de proclamer à toutes les nations que « le Royaume de Dieu est venu ». Immédiatement après avoir accepté cette résolution avec enthousiasme, le livre: « Le Royaume de Dieu est venu » fut mis à la disposition (en anglais) des auditeurs pour le répandre durant l'époque de l'après-guerre.

15 Les saintes Ecritures nous donnent la pleine assurance que Dieu le Tout-Puissant et son Roi Jésus-Christ — après avoir aidé les témoins de Jéhovah à supporter les persécutions du système nazi-fasciste-religieux et à porter bien haut et jusqu'à ce jour la bannière de l'évangile du Royaume — les assisteront également à l'avenir pour prêcher « cette bonne nouvelle », jusqu'à la fin de l'organisation mondiale de Satan. Si la majorité des hommes de toutes les nations sont victimes de la ruse du diable et détournent volontairement leurs oreilles de la vérité, les témoins de Jéhovah doivent cependant continuer à prêcher avec persévérance et sans se laisser décourager. En agissant ainsi, ils deviendront parfaits par l'obéissance et l'intégrité dont ils feront preuve envers Dieu. Ils n'écouteront jamais la propagande du monde et ne prêcheront pas ses fables. Ils ne chercheront pas à plaire à des gens qui désirent entendre ce qui satisfait leur égoïste vanité et le sentiment de leur propre justice. Ils obéiront à Dieu plutôt qu'à ceux qui lui résistent et tiendront ferme dans la liberté par laquelle Christ les a affranchis. — Gal. 5: 1; voir la *version de l'abbé A. Crampon.*

16 La prophétie biblique indique qu'une œuvre mondiale doit être accomplie par ce peuple consacré à Jéhovah, cela en dépit des difficultés les plus grandes et de l'opiniâtre résistance qui lui sera opposée. Les possibilités de propager l'évangile, possibilités qui sont offertes au peuple de Dieu — surtout en ce qui concerne les hommes de bonne volonté disséminés qui, s'ils ne sont pas atteints, courent le danger d'être détruits à Armaguédon — constituent pour lui un défi. Ce peuple est «petit» quant au nombre. Ses membres sont-ils bien armés pour s'acquitter de la haute mission dont ils sont chargés? Sont-ils suffisamment organisés pour répondre à toutes les exigences de cette œuvre finale si étendue? Aucun d'eux ne porte de titres sonores tels que « évêque », « archevêque », « diacre », « diacre-cardinal », « presbytérien », « ancien », « prêtre » et « père », comme c'est le cas dans les institutions religieuses. Ils sont organisés d'une manière tout différente de celle adoptée par les systèmes religieux. Mais, sont-ils organisés selon les instructions de l'Ecriture, c'est-à-dire selon la volonté expresse de Dieu? Telle est la question à résoudre?

L'organisation théocratique

17 Pour qu'une organisation terrestre quelconque soit approuvée de Dieu et qu'il puisse l'utiliser pour accomplir l'œuvre de prédication de « cet évangile du Royaume », il faut que cette organisation soit théocratique. En d'autres termes: Elle doit être organisée selon cette vérité biblique: Jéhovah Dieu est le Souverain suprême et Jésus-Christ qui lui est soumis est le Chef qu'il a choisi, Chef de l'assemblée de son peuple. De plus, son organisation doit agir selon la volonté du Très-Haut et non suivant l'opinion démocratique du peuple. Les membres du peuple ne sont pas les dirigeants souverains, et ses fonctionnaires ne sont pas seulement des serviteurs du peuple que celui-ci a installés lui-même pour occuper ces postes. Tous les membres de la partie visible de l'organisation théocratique terrestre sont les serviteurs du Très-Haut dont ils doivent faire la volonté, selon leur promesse solennelle. Les frères choisis parmi eux — qui ont été désignés pour faire un certain travail et en portent la responsabilité — ne sont pas les serviteurs du peuple qui devraient obéir à ses ordres, mais ils sont les serviteurs de Dieu, du Souverain de la Théocratie. C'est à lui qu'ils doivent rendre compte, s'ils se tiennent debout, ou s'ils tombent, cela regarde leur Maître. Ainsi donc son peuple consacré forme un corps de serviteurs qui servent Dieu et Christ.

18 Les témoins de Jéhovah sont par conséquent membres de son organisation théocratique, mais ils ne sont pas La Théocratie et ne cherchent pas à en édifier une, la Théocratie étant le Royaume de Jéhovah, dirigé par Christ, Royaume dont ils ne sont que les proclamateurs, les représentants et ambassadeurs visibles. (II Cor. 5: 20) Ils doivent affermir leur vocation et leur élection, afin qu'à leur mort l'entrée dans le Royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ leur soit pleinement accordée. (II Pierre 1: 10 et 11) S'adressant à eux comme à son « serviteur », à sa corporation de « serviteurs », le Très-Haut leur dit prophétiquement: « Vous êtes mes témoins, dit l'Eternel, vous, et mon serviteur que j'ai choisi... C'est moi qui ai annoncé, sauvé, prédit, ce n'est point parmi vous un dieu étranger; vous êtes mes témoins, dit l'Eternel, c'est moi qui suis Dieu... Je suis l'Eternel [Jéhovah], votre Saint, le créateur d'Israël, votre roi. » (Esaïe 43: 10 à 12 et 15) Jésus-Christ ne fait pas exception à la règle théocratique stipulant que Jéhovah est le Très-Haut et dirige son organisation selon sa volonté. Christ est le plus élevé des serviteurs du Tout-Puissant, le serviteur prin-

---

14 Qui est fermement résolu à faire « l'œuvre d'un évangéliste »? Quels sont les faits prouvant qu'ils s'en acquitteront jusqu'à la fin de l'époque d'après-guerre?

15 a) Comment savons-nous que les témoins de Jéhovah sont capables de prêcher « cette bonne nouvelle du Royaume »?
b) Que doivent-ils faire, même si la majorité des hommes détournent leurs oreilles de la vérité?

16 a) Vues à la lumière des prophéties bibliques quelles sont les possibilités actuelles constituant un défi pour le peuple de Dieu?
b) Quelles sont les questions qui se posent, concernant le peuple de Dieu, devant être résolues?

17 Pourquoi l'organisation doit-elle être « théocratique »? Quelle signification cela a-t-il par rapport à l'organisation?

18 a) Pourquoi les témoins de Jéhovah ne sont-ils pas La Théocratie ou n'en sont-ils pas les constructeurs?
b) Comme quoi Jéhovah désigne-t-il ses témoins? Comment savons-nous que Jésus-Christ ne fait pas exception à cette règle théocratique?

cipal de la troupe des témoins de Jéhovah. C'est pourquoi l'apôtre Matthieu applique la prophétie d'Esaïe 42:1 à 4 à Christ et dit qu'en lui se sont réalisées les paroles ultérieures de Jéhovah: « Voici mon serviteur que j'ai choisi, mon bien-aimé en qui mon âme a pris plaisir. Je mettrai mon esprit sur lui, et il annoncera la justice aux nations... Et les nations espéreront en son nom. » — Mat. 12:15 à 21.

19 A la fin de ce monde, lorsque Jésus-Christ vint dans son temple pour juger ses disciples, un reste de son Eglise ou des membres de son corps se trouvait sur la terre. Il groupa ces fidèles en un corps de serviteurs qui firent leur service sous sa direction, car il était leur Chef. C'est précisément cette manière d'agir, touchant le « reste », que Christ a prédite: « Quel est donc le serviteur fidèle et prudent, que son maître a établi sur ses gens, pour leur donner la nourriture au temps convenable? Heureux ce serviteur, que son maître, à son arrivée, trouvera faisant ainsi! Je vous le dis en vérité, il l'établira sur tous ses biens. » (Mat. 24:45 à 47) C'est pour les motifs susmentionnés que dans les rangs du reste des témoins de Jéhovah, témoins consacrés, engendrés de l'esprit de Dieu et oints, on utilise l'expression *serviteurs*. Cette expression les caractérise comme étant serviteurs de Dieu et non des hommes. A eux s'adressent ces paroles: « Vous avez été rachetés à un grand prix; ne devenez pas esclaves des hommes (serviteurs des hommes, *autre version*). » — I Cor. 7:23.

20 Les évêques, les diacres et les anciens ne sont-ils pas des membres légitimes de l'organisation visible de Dieu? Nos bibles françaises n'en font-elles pas mention? Ne donnent-elles pas des directives concernant leurs nominations? Celui qui pose de telles questions nous renverra à la première épître de Paul à Timothée (3:1 à 13), où nous lisons: « Cette parole est certaine: Si quelqu'un aspire à la charge d'évêque, il désire une œuvre excellente. Il faut donc que l'évêque soit irréprochable... Les diacres aussi doivent être honnêtes... Car ceux qui remplissent convenablement leur ministère s'acquièrent un rang honorable. » Et dans l'épître à Tite (1:5 à 9): « Je t'ai laissé en Crète, afin que tu mettes en ordre ce qui reste à régler, et que, selon mes instructions, tu établisses des anciens dans chaque ville... Car il faut que l'évêque soit irréprochable, comme économe de Dieu... attaché à la vraie parole... » Des catholiques romains possédant la version revisée de l'abbé *A. Crampon* mentionneront le verset 28 du vingtième chapitre des Actes: « Prenez donc garde à vous-mêmes et à tout le troupeau sur lequel le Saint-Esprit vous a établis évêques, pour paître l'Eglise du Seigneur, qu'il s'est acquise par son propre sang. »

21 Lorsque nous étudions cette question n'oublions pas que les versions de *Louis Segond*, de l'abbé *A. Crampon* ainsi que d'autres ont été traduites de l'hébreu et du grec par des religionistes faisant partie d'organisations dans lesquelles de soi-disant « évêques », « diacres » et « anciens » occupent ces charges-là. Ces traducteurs ont donc admis ces expressions dans la Bible française, afin d'appuyer le système établi dans leurs églises. En agissant ainsi ils permirent que des titres honorifiques fussent attribués aux ecclésiastiques, cela afin d'éveiller chez d'autres gens la vénération envers ces religionistes. C'est ainsi que les troupeaux religieux tombèrent dans un piège; dès lors ils devinrent les serviteurs des ecclésiastiques qui les oppriment et les exploitent. « La crainte des hommes tend un piège, mais celui qui se confie en l'Eternel est protégé. » (Proverbes 29:25) Le jeune Elihu, que Dieu choisit comme prophète, a dit: « Je n'aurai point égard à l'apparence (qu'il ne m'arrive pas d'être partial, *J. F. Ostervald*), et je ne flatterai personne (je ne donnerai pas de titres flatteurs à l'homme, *bible anglaise*); car je ne sais pas flatter. Mon créateur m'enlèverait bien vite. » (Job 32:21 et 22) Il n'est donc pas étonnant que les ecclésiastiques titrés citent Elihu à contre-cœur.

Surveillants, surintendants

22 Le terme employé par les apôtres Paul et Pierre et que les traducteurs — les catholiques et les protestants — ont rendu par « évêque » est *epískopos* [accent tonique sur le *i*]. L'expression *episkopé* [accent tonique sur la dernière syllabe], de la même famille, a été traduite par « épiscopat ». Ces deux termes furent utilisés des siècles avant l'époque des apôtres Paul et Pierre; ils se trouvent dans la première traduction grecque des écrits hébreux, traduction connue sous le nom de « version des Septante ». Les apôtres Paul et Pierre se servirent de cette version pour leurs études bibliques. Dans la « version des Septante », les expressions *epískopos* et *episkopé* figurent par exemple dans les Nombres (4:16), où nous lisons: « Eléazar, fils du sacrificateur Aaron, aura sous sa surveillance (est *surveillant de..., epískopos*) l'huile du chandelier, le parfum odoriférant, l'offrande perpétuelle et l'huile d'onction; il aura sous sa surveillance (*episkopé*) tout le tabernacle » etc. Le mot *epískopos* qui paraît dans la version des Septante a été rendu par « commandants » (« capitaines », *David Martin* et *J. F. Ostervald*), cela dans les Nombres, chapitre 31, verset 14: « Et Moïse s'irrita contre les *commandants* de l'armée, les chefs de milliers et les chefs de centaines, qui revenaient de l'expédition. » Dans le Psaume 109, verset 8, auquel l'apôtre Pierre se réfère dans le livre des Actes (1:20), la version des Septante utilise le mot *episkopé* pour « charge ». Voici ce qu'on y lit: « Que ses jours soient peu nombreux, qu'un autre prenne sa *charge*! » Le passage biblique d'Actes 1:20 est ainsi conçu [selon la version de *J. N. Darby*]: « Car il est écrit dans le livre des Psaumes: ... Qu'un autre prenne *sa charge de surveillant* [*episkopé*]. » La version des Septante emploie aussi *epískopos* pour *surveillants*, cela dans le livre d'Esaïe, chapitre 60, verset 17, où Jéhovah parle de son organisation théocratique et dit: « Au lieu de l'airain, je t'apporterai de l'or, et... je rendrai tes princes paisibles et tes *surveillants* équitables. » — Traduction littérale du texte de la version des Septante.

23 Les termes *epískopos* et *episkopé* n'étaient pas destinés à devenir des titres honorifiques, mais ils furent employés pour désigner un service dans l'organisation de Dieu, service qui était un privilège et comportait aussi une responsabilité. A son origine, le mot *epískopos* avait le sens de *surveillant*, tandis que *episkopé* signifiait *surveillance* ou *charge de surveillant*. Comme un surveillant est chargé de visiter, d'inspecter, le vocable *episkopé* est aussi rendu par *visiter, visitation, visite*. Notons dans l'évangile de Luc (19:44), l'emploi de ce mot ayant trait à l'examen de la nation d'Israël, examen fait par Christ, au nom de son Père: « ... tu n'as pas

---

19 a) Que fait Jésus, selon sa prédiction, du reste des membres de son corps?
b) Quelle est l'expression utilisée dans les rangs du « reste » et dans quel sens l'emploie-t-on surtout?

20 Quelles sont les questions qui se posent touchant les évêques, les anciens et les diacres? Quels passages bibliques mentionne-t-on à ce sujet?

21 a) A quoi devons-nous penser, lorsque nous étudions cette question, par rapport à nos bibles françaises? Quelles en furent les conséquences?
b) De quelle manière Dieu nous a-t-il mis en garde contre ces choses?

22 Quels sont les termes grecs que les traducteurs français ont rendu par « évêque » et « épiscopat »? Où et comment ces expressions ont-elles été utilisées bien avant l'époque des apôtres?

23 a) Quel est le sens des termes grecs **epískopos et episkopé**? De quel verbe dérivent-ils?
b) Citez quelques exemples bibliques ayant ce sens.

connu le temps où tu as été *visitée* (le temps de ta *visitation, David Martin*).» Voici comment l'apôtre Pierre s'exprime en s'adressant aux chrétiens (I Pierre 2:12): «... afin que, là même où ils vous calomnient comme si vous étiez des malfaiteurs, ils remarquent vos bonnes œuvres, et glorifient Dieu, au jour où il les *visitera* (au jour de la *visitation, David Martin;* au jour de sa *visite, Abbé A. Crampon*).» Ce terme grec dérive du verbe *episkopéïn.* En lisant dans la première épître de Pierre, chapitre 5, verset 2 (version de *Lausanne*), vous constaterez que l'idée fondamentale de cette expression est surveillance, telle celle exercée par un berger sur ses brebis: «Paissez le troupeau de Dieu qui est parmi vous; *exerçant la surveillance* non par contrainte, mais de bon gré; non pour des gains honteux, mais de bon cœur.» La version de l'*abbé A. Crampon* est ainsi conçue: «Paissez le troupeau de Dieu qui vous est confié, *veillant sur lui...*» Dans les Actes (20:28) la version de *Lausanne* rend le sens exact d'*epískopos,* alors que l'apôtre Paul dit aux anciens d'Ephèse: «Prenez donc garde à vous-mêmes et à tout le troupeau dans lequel le saint-esprit vous a établis *surveillants* pour paître l'Assemblée de Dieu.»

[24] La version de *Lausanne* ne favorise aucunement l'adjonction de titres, comme celui d'«évêques», par exemple. Voici ce qui est clairement exprimé dans la première épître à Timothée, chapitre 3, versets 1 et 2: «Si quelqu'un aspire à une *charge de surveillant* [*episkopé*], il désire une œuvre bonne. Il faut donc que le *surveillant* [*epískopos*] soit irréprochable», etc.

[25] Des hommes égoïstes embrassèrent la religion et cherchèrent — en créant des titres et de hautes fonctions — à exercer leur autorité sur les humains, c'est pourquoi ils ont perdu de vue la signification primitive des expressions bibliques et ne savent pas comment les employer. Dans les grands systèmes religieux de nos jours on considère les soi-disant «évêques» comme étant les successeurs des apôtres de Jésus-Christ. Chaque évêque a sous sa juridiction un territoire plus ou moins grand ou est établi sur un certain nombre d'habitants qui appartiennent à quelques communautés religieuses sous la surveillance d'ecclésiastiques de rang inférieur. Chaque circonscription ou «diocèse» n'a qu'un seul évêque, un seul membre du clergé est promu à l'épiscopat. Tandis qu'ils recherchaient des charges encore plus élevées et plus influentes, des religionistes imaginèrent celle d'archevêque qui régit tout ce qui se trouve dans son prétendu «archevêché» et a la prééminence sur plusieurs évêques et leurs diocèses. De cette manière on a construit un grand nombre de fonctions religieuses qui atteint son faîte avec le soi-disant *papa* [nom latin pour «père»] ou *pape* appelé aussi l'«évêque de Rome».

[26] De telles coutumes religieuses ne sauraient avoir la signification qu'ont les termes *epískopos* (surveillant) et *episkopé* (surveillance), employés dans l'Eglise théocratique chrétienne, au temps des apôtres de Christ. Au lieu d'utiliser l'expression *epískopos* pour désigner un «évêque» établi sur un certain nombre de communautés se trouvant dans son diocèse, la Parole de Dieu prouve qu'à l'époque où fonctionnait cette organisation théocratique, il y avait quelques surveillants (*epískopos*) dans chaque groupe ou assemblée. Nous citons un exemple. Voici comment l'apôtre Paul commence l'épître qu'il adresse à l'assemblée de Philippes, en Grèce: «Paul et Timothée, serviteurs de Jésus-Christ, à tous les saints en Jésus-Christ qui sont à Philippes, aux évêques et aux diacres.» Selon les versions de *J. N. Darby* et de *Lausanne* «les surveillants et les serviteurs [de l'assemblée]». La version anglaise de *Goodspeed* dit: «Aux surintendants et aux adjoints». — Phil. 1:1.

[27] Après avoir démontré le vrai sens du mot *epískopos,* ces versions annulent le profond respect qu'inspire le titre d'«évêque» et rendent à la traduction française de la Bible sa signification réelle et son intelligibilité. De plus, les paroles susmentionnées de l'apôtre Paul prouvent que dans l'assemblée de Philippes, il y avait plusieurs *surveillants* ou *surintendants* (traduction incorrecte: «évêques»). Ce fait réfute la présomptueuse affirmation selon laquelle les évêques seraient les successeurs des apôtres, les systèmes religieux qui brillent avec ces «évêques» seraient apostoliques et constitueraient donc une partie de «la vraie Eglise» ou «de la seule Eglise». Par le vocable «évêques», la religion a dénaturé le sens du mot *epískopos.*

[28] Le fait que plusieurs *surveillants* (traduction incorrecte: «évêques») se trouvaient dans chaque assemblée, quelle qu'ait été sa grandeur, et y exerçaient leur activité, ressort aussi d'Ephèse, capitale de la province romaine d'Asie. Lors du dernier voyage de l'apôtre Paul à Jérusalem, son bateau aborda à Milet. Paul débarqua et envoya chercher les anciens d'Ephèse. Voici l'avertissement qu'il leur adressa: «Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau, au milieu duquel l'esprit saint vous a établis surveillants [traduction incorrecte: «évêques»], pour paître l'assemblée de Dieu, laquelle il a acquise par le sang de son propre Fils.» (Actes 20:16 à 28, *version de J. N. Darby*) L'apôtre Paul ne reconnut aucun de ces surveillants en qualité d'évêque d'Ephèse et de seul responsable de l'évêché de cette ville et d'autres villes ou communes d'un diocèse. Non, l'apôtre Paul considérait *tous* ces serviteurs de l'assemblée d'Ephèse comme les surveillants (*epískopos*) de ce groupe. Il dit qu'ils avaient été établis dans ce service par l'effet du saint-esprit ou de la puissance de Dieu et non pas par des élections démocratiques de l'assemblée. Le saint-esprit agit toujours d'une façon théocratique et accomplit sans cesse la volonté de Jéhovah, le Souverain de la Théocratie.

«Anciens»

[29] Ces surveillants étaient des anciens ou des frères dans l'âge mûr, dans le vrai sens du mot, car leur service consistait à s'occuper du bien-être spirituel, de l'ordre et de l'activité du troupeau de Dieu. Ils n'étaient pas anciens à la suite d'un vote exécuté à la façon démocratique ou grâce à un système d'élection quelconque. On ne devient pas ancien par nomination, pas plus qu'un adolescent mineur ne devient vraiment ancien si on lui donne ce titre et qu'on lui assigne des devoirs que seules des personnes dans l'âge mûr peuvent remplir. Dans l'Eglise de Dieu l'expression *ancien* ne désigne pas une fonction, c'est pourquoi il ne saurait y avoir d'«anciens électifs». Un homme devient ancien en croissant comme chrétien, c'est-à-dire en grandissant spirituellement. Cette croissance spirituelle n'exige pas expressément qu'un homme ait atteint un âge avancé, mais qu'il étudie diligemment la Parole de Dieu, qui

24 Que ressort-il des passages de la première épître à Timothée, chapitre 3, versets 1 et 2 de la version de **Lausanne**?

25 A la suite de quels désirs égoïstes et de quels usages les grands systèmes religieux ont-ils perdu de vue la signification primitive de ces expressions bibliques? Quel en fut le résultat?

26 Pourquoi la coutume ayant trait à l'élection des évêques ne saurait-elle avoir la signification qu'ont les termes grecs, ainsi que cela ressort de l'épître aux Philippiens, chapitre 1, verset 1 des versions de **J. N. Darby** et de **Lausanne**?

27 a) Quel est l'effet des versions de **J. N. Darby** et de **Lausanne**?
b) Quelles affirmations religieuses sont réfutées par les paroles susmentionnées de l'apôtre Paul?

28 De quelle manière ce fait ressort-il des paroles qu'adressa l'apôtre Paul aux anciens d'Ephèse, lors de son voyage à Jérusalem?

29 a) Pourquoi ces surveillants sont-ils des anciens, dans le vrai sens du mot?
b) Comment un chrétien devient-il un ancien?

lui sert de guide spirituel, et en acquiert la connaissance. Il doit ensuite mettre en pratique cette connaissance et doit transmettre à d'autres humains les enseignements de la Parole divine. Il va sans dire que cela prend du temps; grâce à leur zèle et à leurs efforts, certains serviteurs font des progrès plus rapides que d'autres. Par conséquent ils atteignent plus vite la condition spirituelle des anciens et arrivent ainsi à la maturité en Christ. Ce n'est pas uniquement par leurs propres efforts qu'ils obtiennent ce résultat, mais avant tout par l'esprit de Dieu qui agit sur eux. L'aide qu'ils reçoivent de leurs frères est aussi précieuse, elle active leur croissance chrétienne.

30 Le terme grec traduit par « ancien » est *presbýteros* [prononcez: presb ú teros]. Pris dans son sens littéral il signifie « celui qui est plus âgé » ou « celui qui est dans l'âge mûr ». C'est le comparatif du vocable *presbýtes,* comparatif que l'apôtre Paul applique à lui-même, lorsqu'il écrit à Philémon (verset 9): « C'est de préférence au nom de la charité que je t'adresse une prière, étant ce que je suis, Paul, vieillard (avancé en âge, *J. F. Ostervald*; ancien, *David Martin*). » L'apôtre Paul ne se parait pas d'un titre, mais faisait allusion à son âge assez avancé. Bien des années s'étaient écoulées depuis qu'il avait été témoin de la lapidation d'Etienne. (Actes 7:58) L'apôtre Jean parle aussi de lui-même comme d'un « ancien », mais cette expression n'est pas un titre. Voici ce qu'il écrit: « L'ancien, à Kyria l'élue et à ses enfants, que j'aime dans la vérité » et « l'ancien, à Gaïus, le bien-aimé, que j'aime dans la vérité.» (II Jean 1; III Jean 1) C'est à la fin de sa vie terrestre, lorsqu'il était très âgé, que l'apôtre Jean écrivit ces lettres. A cette époque-là, il avait également atteint la croissance spirituelle dans sa plénitude, aussi l'expression « ancien » était-elle indiquée.

31 Cependant le texte d'Actes 14, verset 23, ne prouve-t-il pas que le service d'un ancien était une fonction dans l'Eglise et que celui qui s'en acquittait avait été choisi ou nommé? Ce passage scriptural se rapporte à l'apôtre Paul et à Barnabas et est ainsi conçu: « Ils firent *nommer* (établir, *J. F. Ostervald*; choisir, *version allemande*) des anciens dans chaque Eglise, et, après avoir prié et jeûné, ils les recommandèrent au Seigneur, en qui ils avaient cru. » A ce sujet il serait intéressant d'examiner les directives que l'apôtre Paul donne à Tite, en ces termes: « Je t'ai laissé en Crète, afin que tu mettes en ordre ce qui reste à régler, et que, selon mes instructions, tu établisses des anciens dans chaque ville. » — Tite 1: 5.

32 Selon l'Ecriture ces textes ne peuvent signifier qu'il faille donner le titre d'« ancien » à des hommes de l'assemblée remplissant les « *fonctions* des anciens », cette expression (dans ce sens-là) ne figurant pas dans la Bible. Selon Actes 22, verset 5, l'apôtre Paul s'adressant à la populace juive dit: « Le souverain sacrificateur et tout le collège des anciens m'en sont témoins. » L'expression « collège des anciens » est la traduction d'un seul mot, du terme original (grec) *presbyterion* [prononcez: presbuterion] qui veut dire corps, groupe ou assemblée des anciens. (I Timothée 4: 14) Des traducteurs rendent le vocable *presbyterion* comme suit: « Le souverain sacrificateur même m'en est témoin, et *tout le corps des anciens.* » (*J. N. Darby* et la *version de Lausanne*) « Le grand-prêtre et *tous les anciens* m'en sont témoins. » (*Version de l'abbé A. Crampon*) « Le souverain sacrificateur m'en est témoin, ainsi que *toute l'assemblée des anciens.* » (*Synodale, David Martin, J. F. Ostervald*) Les expressions *tout le corps des anciens, tous les anciens,* et *toute l'assemblée des anciens* ne désignent évidemment pas une *fonction.* Quelle est donc le sens scriptural de l'expression « établir des anciens »? — Tite 1: 5, *Louis Segond, David Martin* et *l'abbé A. Crampon.*

33 Cette expression signifie nommer des frères — qui sont reconnus comme étant des anciens spirituellement — à certains postes importants au sein de l'assemblée. Il ne s'agit point de désigner ou d'établir quelqu'un comme ancien au moyen de votes. Les personnes qualifiées pour occuper une charge pleine de responsabilités sont celles qui portent des fruits en ce qui concerne leur façon de parler, d'enseigner et de se conduire, et qui par cela même sont parvenues à la maturité en Christ et sont par conséquent des « anciens ». C'est à ces anciens, selon les paroles de l'apôtre, que doivent être confié des fonctions dans l'Eglise. La règle stipulait que ceux qui furent nommés comme surveillants (*epískopos*) sur le troupeau de Dieu devaient être des anciens et que leur nomination devait se faire dans l'esprit de Dieu. Ce fait ressort nettement du récit biblique. Par exemple l'Ecriture sainte relate qu'à l'époque où l'apôtre Paul s'arrêta à Milet, sur la côte de l'Asie Mineure, il « envoya chercher à Ephèse les anciens de l'Eglise. Lorsqu'ils furent arrivés vers lui, il leur dit: « ... Prenez donc garde à vous-mêmes, et à tout le troupeau sur lequel le saint-esprit vous a établis évêques [surveillants], pour paître l'Eglise du Seigneur, qu'il s'est acquise par son propre sang. » — Actes 20: 17 à 28.

34 Dans son épître à Tite (1: 5 à 7) l'apôtre Paul fait mention de la condition théocratique exigée — être un ancien, mûr spirituellement — de celui qui est nommé en qualité de surveillant: « Je t'ai laissé en Crète, afin que tu mettes en ordre ce qui reste à régler, et que, selon mes instructions, tu établisses des anciens dans chaque ville, s'il s'y trouve quelque homme irréprochable, mari d'une seule femme, ayant des enfants fidèles, qui ne soient ni accusés de débauche ni rebelles (désobéissants, *J. F. Ostervald*). Car il faut que l'évêque [surveillant, *epískopos*] soit irréprochable, comme économe de Dieu. »

35 De plus l'apôtre Pierre montre clairement que des anciens sont préposés à la surveillance de l'assemblée, de l'héritage de Dieu. L'apôtre appuie sur ce fait en disant: « Voici les exhortations que j'adresse aux anciens qui sont parmi vous, moi ancien comme eux, témoin des souffrances de Christ, et participant de la gloire qui doit être manifestée: Paissez le troupeau de Dieu qui est sous votre garde [*episkopëin:* surveiller], non par contrainte, mais volontairement, selon Dieu; non pour un gain sordide, mais avec dévouement. » (I Pierre 5: 1 et 2) Cela montre que les surveillants établis dans le troupeau de Dieu étaient des anciens. Ils furent nommés pour accomplir un service, non pas *pour être* des anciens, mais parce qu'ils étaient des anciens. La charge qu'ils devaient remplir n'était rien d'autre que le service de surveillance qui ne pouvait être confié qu'à ceux étant déjà parvenus à la maturité spirituelle.

---

30 a) Quel est le terme grec qu'emploie l'apôtre Paul? Quelle signification a-t-il?
b) Comment les apôtres Paul et Jean usèrent-ils de ce mot pour montrer que ce n'est pas un titre?

31 Quels sont les textes scripturaux cités généralement pour prouver que le service d'un ancien est une fonction à laquelle un serviteur est nommé par un vote?

32 L'expression « collège des anciens » désigne-t-elle une fonction? Que ressort-il des différentes traductions du livre des Actes, chapitre 22, verset 5?

33 a) Que signifie et qu'indique l'expression biblique « établir des anciens »?
b) Quel rôle joue le saint-esprit dans cette question, ainsi que cela ressort du livre des Actes, chapitre 20, verset 28?

34 Comment la même exigence spirituelle est-elle formulée dans l'épître à Tite, chapitre 1, versets 5 à 7?

35 Comment l'apôtre Pierre explique-t-il que les anciens seuls peuvent être nommés comme surveillants?

[36] C'est à ces anciens-là que doit être transmis tout ce qui se rapporte au progrès spirituel de l'assemblée ou Eglise. Ayant été actifs dans le service de Dieu et ayant gardé leur intégrité envers le Tout-Puissant, malgré des épreuves et des tentations, ils ont mûri dans la connaissance et se sont développés spirituellement. Lorsque la famine qui sévit à l'époque de l'empereur Claude fut prédite à l'assemblée d'Antioche en Syrie, que firent les disciples et quelles furent les personnes à qui une mission fut confiée? Nous lisons le récit biblique: « Les disciples résolurent d'envoyer, chacun selon ses moyens, un secours [*diakonía,* contribution] aux frères qui habitaient la Judée. Ils le firent parvenir » — à qui? — « aux anciens par les mains de Barnabas et de Saul. » (Actes 11: 29 et 30) Barnabas et Saul (ou Paul) étaient des anciens; c'est eux qui furent chargés de transmettre l'aide. Dans les assemblées de la Judée, ils devaient remettre les contributions aux anciens ou aux frères dans l'âge mûr, afin que ceux-ci pussent surveiller la répartition des secours, répartition qui devait se faire équitablement. L'apôtre Pierre était sans doute un de ces anciens.

[37] Bien que l'apôtre Pierre déclarât être un ancien, il y en avait encore d'autres, dans l'assemblée de Jérusalem, mais ils n'étaient point apôtres comme lui. Ce fait ressort du récit biblique du livre des Actes (15: 2 à 23). La troublante question qui fut posée était de savoir si les chrétiens non-juifs devaient se faire circoncire comme les Juifs.

« Paul et Barnabas eurent avec eux un débat et une vive discussion [à Antioche]; et les frères décidèrent que Paul et Barnabas, et quelques-uns des leurs, monteraient à Jérusalem vers les *apôtres* et les *anciens,* pour traiter cette question... Arrivés à Jérusalem, ils furent reçus par l'Eglise, les *apôtres* et les *anciens,* et ils racontèrent tout ce que Dieu avait fait avec eux... Les *apôtres* et les *anciens* se réunirent pour examiner cette affaire. » Après l'avoir discutée à fond, elle s'éclaircit, grâce à l'esprit de Dieu agissant sur eux. Ils décidèrent d'écrire une lettre qu'ils enverraient. « Alors il parut bon aux *apôtres* et aux *anciens,* et à toute l'Eglise, de choisir parmi eux et d'envoyer à Antioche, avec Paul et Barnabas, Jude appelé Barsabas et Silas, hommes considérés entre les frères. Ils les chargèrent d'une lettre ainsi conçue: Les *apôtres,* les *anciens,* et les frères, aux frères d'entre les païens, qui sont à Antioche, en Syrie, et en Cilicie, salut! » Le rapport ultérieur montre que de leur côté Paul et Silas s'acquittèrent fidèlement de l'œuvre qui leur fut confiée en qualité d'anciens: « En passant par les villes, ils recommandaient aux frères d'observer les décisions des *apôtres* et des *anciens* de Jérusalem. Les Eglises se fortifiaient dans la foi et augmentaient en nombre de jour en jour. » — Actes 16: 4 et 5.

[38] La manière d'agir susmentionnée fait clairement ressortir le fait que « les apôtres et les anciens » à Jérusalem furent priés de donner leur avis. C'est dirigés par l'esprit saint qu'ils prirent toutes les décisions, afin que les chrétiens non-juifs pussent s'y conformer et qu'ils servissent comme corps dirigeant de l'Eglise ou de l'organisation théocratique de toute la terre. Cela ne signifie pas que les personnes constituant ce corps dirigeant aient été infaillibles, mais elles s'attendaient à être dirigées par l'esprit de Dieu. Les noms ou désignations des différents services pour lesquels les apôtres et d'autres anciens ont été établis n'ont pas été mentionnés. (Actes 21: 17 et 18) Toutefois, pour être un groupe bien organisé en vue d'accomplir le travail assigné dans un secteur, un service déterminé fut confié aux frères dans l'âge mûr, aux apôtres et à d'autres fidèles. Bien des choses devaient être réglées, aussi était-il nécessaire de désigner certaines personnes qui s'en occuperaient. En outre, n'oublions pas que le saint-esprit de Dieu agissait dans l'assemblée de Jérusalem, ainsi que cela est décrit dans l'épître aux Ephésiens (4: 1 à 12) et dans la première épître aux Corinthiens (12: 27 à 31, 4 à 11). L'assemblée de Jérusalem fut le premier groupe qui a été fondé. Le corps dirigeant de toutes les assemblées chrétiennes de la terre entière se trouvait dans l'Eglise de Jérusalem, aussi longtemps que cette ville subsista ou que les apôtres y restèrent.

[39] En vue d'être organisés pour l'œuvre finale qui s'accomplit dans ces derniers jours, il doit également y avoir aujourd'hui une organisation dirigeante conduite par Christ. Néanmoins, les « anciens électifs » et les hommes portant d'autres titres ronflants, tels que « évêques » etc. ne sauraient être mis en ligne de compte. Ces personnes titrées appartenant aux systèmes religieux s'opposent à l'œuvre finale exécutée par l'organisation théocratique de Jéhovah. Afin de bénéficier de la lumière qui — en poursuivant l'étude de ce thème — tombe sur la vraie organisation du peuple consacré à Jéhovah et nous révèle combien elle est nécessaire, en ces derniers jours qui exigent des décisions catégoriques, nous renvoyons nos lecteurs à l'article suivant.

36 a) A qui devait être confié tout ce qui se rapportait au progrès spirituel? Pourquoi en était-il ainsi?
b) Comment cela est-il démontré par la répartition de l'aide apportée lors de la famine qui sévit à l'époque de l'empereur Claude?

37 a) Outre les apôtres, y eut-il encore d'autres anciens dans l'Eglise de Jérusalem?
b) Comment cela ressort-il du récit concernant la circoncision et les chrétiens non-juifs?

38 a) En qualité de quoi ces apôtres et ces anciens ont-ils servi en commun?
b) Pourquoi certains services furent-ils confiés à tous ces anciens, outre les services mentionnés dans l'épître aux Ephésiens, chapitre 4 et dans la première épître aux Corinthiens, chapitre 12?

39 a) Que doit-il également y avoir aujourd'hui?
b) Pourquoi les « anciens électifs » et les hommes titrés ne sont-ils pas mis en ligne de compte?

L'organisation théocratique en fonction

« Ceux qui avaient été dispersés allaient de lieu en lieu, annonçant la bonne nouvelle de la parole... Mais, quand ils eurent cru à Philippe, qui leur annonçait la bonne nouvelle du royaume de Dieu et du nom de Jésus-Christ, hommes et femmes se firent baptiser. » — Actes 8: 4 et 12.

LA BONNE NOUVELLE de Jéhovah concernant le gouvernement théocratique ou le Royaume de son Fils bien-aimé ne peut être supprimée. Ceux qui haïssent cet évangile ont recours à des méthodes illégales et violentes pour le réprimer, mais c'est en vain. Pour empêcher que ce message de sauvetage parvienne au peuple qui se meurt, ils cherchent à supprimer l'organisation groupant les personnes qui remplissent leur devoir envers Dieu, en prêchant la bonne nouvelle de son Royaume. Dans certains endroits, ils réussissent même

à disperser les porteurs du message divin. Mais le succès que remporte l'ennemi contribue à une propagation plus vaste encore de l'évangile, car les proclamateurs ne cessent de prêcher. Tel fut le résultat, lorsqu'au premier siècle les contempteurs religieux de la vérité cherchèrent à détruire, à Jérusalem, l'organisation ou l'Eglise chrétienne. Le résultat est le même de nos jours, lorsque par exemple les nazis, les fascistes et les religionistes conspirent pour détruire l'organisation de ceux qui annoncent au monde entier l'établissement du règne théocratique de Jéhovah, par Christ. Même si l'opposition et les persécutions religio-totalitaires dispersent ou déracinent un grand nombre de ces laborieux proclamateurs, elles ne peuvent cependant ni supprimer l'organisation ni arrêter la campagne d'éducation, grâce à laquelle les hommes de toutes les nations peuvent s'instruire sur la Théocratie. Pourquoi cette opposition existe-t-elle? Parce que les ennemis de l'évangile combattent contre Dieu.

2 Ce présent exposé est la suite de l'article précédent intitulé « Organisés pour l'œuvre finale » — et nous le publions pour mieux faire comprendre à nos lecteurs l'organisation dont Jéhovah se sert pour évangéliser toutes les personnes de bonne volonté. A l'aide de témoignages bibliques, l'article précédent nous révèle que l'organisation des personnes consacrées — auxquelles Dieu a confié la prédication de la bonne nouvelle de son Royaume — doit être théocratique et qu'elle l'est en effet. Le Royaume est théocratique en ce sens qu'il est de Dieu; c'est Dieu qui le gouverne, et Jésus-Christ, le Roi et serviteur principal de Jéhovah, est soumis au Dieu tout-puissant et agit conformément à la volonté divine. Selon la loi et le commandement que Dieu donne au Roi intronisé par lui, Jésus-Christ doit dominer au milieu de ses ennemis et veiller à ce que la bonne nouvelle du Royaume soit d'abord prêchée dans le monde entier. Après cette « œuvre étrange », il doit détruire dans la plus terrible des guerres de l'histoire de toute la création — la bataille d'Armaguédon — toutes les personnes et organisations qui haïssent le Royaume de Dieu et s'opposent à lui. En conséquence, l'organisation visible et terrestre des proclamateurs de son Royaume doit être théocratique, sinon Dieu ne peut s'en servir. Pourquoi pas? Parce que *théocratique* signifie: organisé, administré, gouverné par Dieu, soumis entièrement à sa volonté et à ses desseins, pour les accomplir.

3 L'œuvre accomplie par la partie visible de l'organisation théocratique de Jéhovah est l'œuvre de Dieu et elle se fait par obéissance à sa volonté et à son ordre. Si cette œuvre ou cette entreprise venait des hommes et si l'organisation avait été édifiée par des personnes religieuses, tant l'œuvre que l'organisation seraient détruites par les ennemis qui la combattent.

4 L'organisation des témoins de Jéhovah doit donc être théocratique, c'est-à-dire organisée d'après la Parole de Dieu et non selon les systèmes religieux et ecclésiastiques. A l'époque apostolique, les fidèles membres de l'organisation théocratique refusèrent de se laisser guider par des chefs religieux qui leur ordonnaient de cesser d'agir conformément à la volonté divine. Ils déclarèrent: « Nous devons obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. » Les membres du reste des témoins de Jéhovah, qui constituent l'organisation théocratique visible, répondent en termes semblables aux ecclésiastiques et gouvernants religio-totalitaires. — Actes 5: 29.

1 Quel fut le résultat des efforts de l'ennemi cherchant à supprimer l'organisation des prédicateurs de l'évangile, tant au premier siècle que de nos jours?
2 Qu'est-ce que l'article précédent nous montre, quant à l'organisation? Pourquoi doit-elle être ainsi?
3 Pourquoi l'organisation et son œuvre n'ont-elles pas été détruites par les ennemis?
4 Que signifie le fait que l'organisation doit être théocratique? Quelle courageuse déclaration faite à l'époque apostolique devant les chefs religieux montre cela?

5 L'organisation ne doit pas être fondée ou édifiée selon des idées et théories de religionistes ou de politiques. L'organisation théocratique n'est pas politique. Elle représente et sert le Royaume de Dieu, qui n'est pas de ce monde, tandis que la politique et la religion sont de ce monde et sont liées. L'organisation théocratique ne peut agir selon les lois édictées par des gouvernements humains que si ces lois ne sont pas en contradiction avec la loi divine de la justice et de la sainteté. Si, incités par la religion ou le démonisme, des législateurs et gouverneurs politiques édictent des lois et des décrets contre le peuple consacré à Jéhovah, contre l'œuvre dont Dieu l'a chargé et contre la véritable adoration divine, les témoins du Très-Haut persisteront à agir selon la justice divine et combattront pour la liberté de l'adorer et de le servir, liberté que Dieu leur octroie. Cette manière d'agir théocratique assurera à tous les hommes de bonne volonté la bénédiction conduisant à la vie éternelle.

6 Dans l'organisation théocratique que le Roi Jésus-Christ fonda à la Pentecôte, des apôtres et des anciens veillaient aux intérêts de la Théocratie. Il ne s'agissait pas d'« anciens électifs », mais leur maturité spirituelle, due à une étude consciencieuse et à la pratique, avait fait d'eux des anciens. Outre les apôtres, il y avait plusieurs autres anciens. Ceux-ci revêtaient une charge moins importante dans l'Eglise, mais avaient cependant une certaine surveillance (*episkopé)* spirituelle. Considérons l'exemple suivant; il nous montre les devoirs qui leur incombaient.

7 En ces temps-là, les membres de l'assemblée à Jérusalem avaient tout en commun. Chacun recevait de la caisse commune ce dont il avait besoin. Le nombre des disciples augmentant, les Juifs parlant le grec murmurèrent contre les Juifs indigènes, parce que leurs veuves étaient négligées dans la distribution de la nourriture, distribution qui se faisait chaque jour. « Les Douze, ayant alors convoqué une réunion de tous les disciples, leur dirent: Il n'est pas convenable que nous délaissions la parole de Dieu pour faire le service des tables (pour tenir les comptes, *version américaine de Goodspeed*). Choisissez donc parmi vous, frères, sept hommes de bon renom, pleins du saint-esprit et de sagesse, que nous chargerons de ce service. Et pour nous, nous continuerons de nous appliquer à la prière et au ministère [*diakonía*] de la parole. Cette proposition plut à toute l'assemblée. Ils élurent Etienne, homme plein de foi et du saint-esprit, Philippe, Procore, Nicanor, Timon, Parménas et Nicolas, prosélyte d'Antioche; et ils les présentèrent aux apôtres, qui, après avoir prié, leur imposèrent les mains. — Actes 6: 1 à 6, *version synodale.*

8 Bien que l'assemblée de Jérusalem fit les recommandations, elle les fit d'une manière théocratique et sur la demande du corps dirigeant, les « Douze », auxquels étaient associés d'autres anciens. Ces recommandations furent ensuite soumises aux Douze qui, après avoir prié — et pour montrer qu'ils les autorisaient — imposaient les mains aux sept hommes recommandés à entrer en service. C'est ainsi que l'assemblée reconnaissait le procédé théocratique; elle observait la règle théocratique et s'y conformait.

9 Les religionistes désignent généralement ces sept hommes sous le nom de « diacres » portant le titre et exerçant la charge de diacre. Ils prétendent que ces

5 Pourquoi l'organisation n'est-elle pas politique? Jusqu'à quel point peut-elle agir selon les lois édictées par des gouvernements humains?
6 Qu'est-ce qui valait aux anciens de l'Eglise primitive leur fonction d'anciens? Qu'exerçaient-ils sur l'assemblée?
7 Quel est l'exemple relaté dans les Actes (6: 1 à 6), et ayant trait aux devoirs de ces anciens?
8 Comment l'assemblée procéda-t-elle selon la règle théocratique?
9 Comment pouvons-nous savoir que ces sept hommes n'étaient pas des « diacres électifs » placés sous la direction d'« anciens électifs »?

« diacres » étaient placés, au point de vue spirituel et d'après leur fonction, sous la direction des « anciens ». Mais cela n'est pas exact. La relation biblique montre clairement que ces sept hommes n'étaient pas des « diacres électifs » et qu'il n'était pas question parmi eux du « diacre Etienne » etc.; ils étaient tous des anciens. Déjà à cause des exigences que leur posait le service auquel ils étaient appelés — service comprenant une grande responsabilité — ils devaient être des anciens. C'est pourquoi le corps dirigeant des « Douze » choisit « sept hommes, de bon renom, pleins d'esprit et de sagesse. » (Actes 6: 3, *versions anglaises « Diaglott »* et « *Am. Stan. Ver.* ») Ces hommes ne cessèrent pas de prêcher la parole de Dieu, lorsqu'ils furent appelés à faire le service des tables et à en tenir les comptes. On n'aurait pas pu donner le témoignage suivant de quelqu'un qui n'aurait pas été un ancien au point de vue spirituel: « Or, Etienne, plein de foi et de puissance, faisait de grands miracles et de grands prodiges parmi le peuple.» (Actes 6: 8, *version de David Martin*) Lorsque des adversaires juifs se mettaient à discuter avec Etienne « ils ne pouvaient résister à sa sagesse et à l'esprit par lequel il parlait ». C'est pourquoi ils l'accusèrent injustement et le lapidèrent. (Actes 6: 8 à 10; 7: 54 à 60) Lorsque, par la persécution qui suivit la mort d'Etienne, ils furent tous dispersés, à l'exception du corps dirigeant — les apôtres — Philippe, serviteur comme Etienne, descendit dans la Samarie, prêcha Christ et fit des miracles.

[10] Cela prouve que Philippe était spirituellement un ancien et qu'à Jérusalem le corps dirigeant reconnaissait son œuvre. Ils envoyèrent à Samarie deux membres du corps dirigeant de l'Eglise, les apôtres Pierre et Jean, qui transmirent le don du saint-esprit aux Samaritains croyants qui s'étaient consacrés à Jéhovah. Le zèle que Philippe déploya dans la prédication de la bonne nouvelle du Royaume de Dieu lui valut le surnom de « Philippe l'évangéliste ». (Actes 8: 1 à 17; 21: 8) Il n'était donc pas apôtre.

[11] Les sept hommes, au nombre desquels se trouvaient Etienne et Philippe, étaient des anciens. C'est en cette qualité qu'ils furent appelés à fonctionner comme adjoints des apôtres. Les apôtres, ainsi soulagés, purent se consacrer exclusivement au « ministère de la parole ». Le récit ne spécifie pas si les sept serviteurs avaient des noms comme par exemple celui de « serviteur préposé aux comptes », pour désigner les devoirs qui leur incombaient.

« Président »

[12] Les anciens des divers groupes, anciens qui étaient également les *surveillants* spirituels, présidaient les assemblées des disciples. N'importe quel ancien qui fonctionne comme préposé d'une assemblée en est donc le président. Un autre ancien sera préposé à d'autres affaires du groupe et sera président dans ce cercle restreint. Voici ce qui est écrit à ce sujet: « Car, comme nous avons plusieurs membres dans un seul corps, et que tous les membres n'ont pas la même fonction, ainsi, nous qui sommes plusieurs, nous formons un seul corps en Christ, et nous sommes tous membres les uns des autres. Puisque nous avons des dons différents, selon la grâce qui nous a été accordée, que celui qui a le don de prophétie l'exerce selon l'analogie de la foi; que celui qui est appelé au ministère s'attache à son ministère; que celui qui enseigne s'attache à son enseignement, et celui qui exhorte à l'exhortation. Que celui qui donne le fasse avec libéralité (que le donateur agisse avec largesse, *autre version*); que *celui qui préside* (le président, *autre version*) le fasse avec zèle; que celui qui pratique la miséricorde le fasse avec joie. » (Romains 12: 4 à 8) La version syriaque de *Murdock* dit: « Que celui qui préside le fasse adroitement. » Et celle de *Lausanne*: « [Que] celui qui préside [le fasse] avec empressement. »

[13] Les frères devraient collaborer harmonieusement avec les anciens qui les dirigent fidèlement dans le service du Seigneur. A ce sujet l'apôtre Paul a écrit ce qui suit: « Nous vous prions, frères, d'avoir de la considération pour ceux qui travaillent parmi vous, qui vous dirigent dans le Seigneur, et qui vous exhortent. Ayez pour eux beaucoup d'affection, à cause de leur œuvre. » (I Thes. 5: 12 et 13) Il ressort de la plupart des versions françaises que le vocable grec *proïstemi* signifie « présider », « être à la tête de », « être préposé à », « diriger ». La version de *l'abbé Glaire* dit: « Nous vous recommandons... de considérer ceux qui travaillent parmi vous, qui vous sont *préposés* dans le Seigneur, et vous instruisent. »

[14] Voici ce que l'apôtre Paul écrivit à Timothée: « Que les anciens qui dirigent bien [qui président bien, *autre version*] soient jugés dignes d'un double honneur, surtout ceux qui travaillent à la prédication et à l'enseignement. » (I Tim. 5: 17) Au sujet d'une telle « direction » ou « présidence » l'apôtre dit qu'un ancien marié doit diriger « bien sa propre maison » et tenir « ses enfants dans la soumission et dans une parfaite honnêteté; car si quelqu'un ne sait pas diriger sa propre maison, comment prendra-t-il soin de l'Eglise de Dieu? » Pour la même raison, les adjoints ou diacres mariés devraient également « diriger bien leurs maisons ». (I Tim. 3: 4, 5 et 12) Les ecclésiastiques et les gens d'église, désireux d'exercer leur autorité sur leurs paroisses, préfèrent interpréter les paroles de l'apôtre de telle façon qu'il y aurait lieu de régner sur d'autres personnes. Mais le vocable (*proïstemi*) dont s'est servi l'apôtre a le sens de tenir bon ordre, de se charger de la direction, de diriger le service de Dieu. Il ne signifie nullement opprimer les frères et sœurs et dominer sur eux.

Diákonos, serviteur

[15] Dans les organisations religieuses de la « chrétienté » il y a des hommes qui portent le titre de « diacre », d'« ancien » et d'« évêque ». L'Ecriture sainte autorise-t-elle à créer une fonction de « diacre » et à désigner du nom de « diacre » celui qui l'occupe? Les religionistes l'affirment, se fondant sur certains textes, et citent l'épître aux Philippiens (1: 1). N'oublions pas que la plupart de nos versions françaises, comme par exemple celle de *Louis Segond*, la *Synodale*, celles de *David Martin*, de *J. F. Ostervald*, de *Lemaistre de Saci*, et des abbés *A. Crampon* et *Glaire* ont été traduites par des hommes qui furent associés à des systèmes religieux importants qui conféraient des titres honorifiques, tels que « diacre », etc. La signification exacte du mot employé par l'apôtre est « serviteur ». Si le vocable *diákonos* dont s'est servi l'apôtre est employé pour motiver le titre de « diacre », le sens primitif du mot est voilé, tandis qu'il est rendu hommage à l'humeur et à la vanité d'un dignitaire portant ce titre et pour lequel il serait peut-être humiliant de s'appeler simplement « serviteur ». Quant au texte

---

10 Quelle mesure le corps dirigeant prit-il à l'égard de l'œuvre de Philippe, en Samarie? Quel était le surnom de Philippe?
11 Qu'étaient donc vraiment ces sept hommes?
12 Quelle était la position des anciens, eu égard aux assemblées et relativement aux autres affaires de l'Eglise? Comment cela ressort-il de diverses versions de la Bible?
13 Quelle devrait être l'attitude des frères et sœurs à l'égard des anciens? D'où ressort-il que le verbe « diriger », employé dans le sens de « présider », « être préposé à » correspond exactement au vocable grec?
14 a) Qu'écrivit encore l'apôtre Paul sur la question relative à la présidence ou direction par les anciens?
b) Quel est le sens du verbe « diriger », selon le vocable grec et contrairement à l'avis des religionistes?
15 Quel est le vrai sens du mot « **diákonos** » dont s'est servi l'apôtre? Comment les religionistes en ont-ils voilé la signification exacte?

en question (Phil. 1:1), la version de *J. N. Darby* le rend comme suit: « Paul et Timothée, esclaves de Jésus Christ, à tous les saints dans le christ Jésus qui sont à Philippes avec les surveillants et les *serviteurs.* » La version de *Lausanne* dit: « Paul et Timothée, esclaves de Jésus Christ, à tous les saints dans le Christ, Jésus, qui sont à Philippes, avec les surveillants et les *serviteurs* [de l'assemblée] (les *assistants,* les *aides,* les *adjoints,* versions étrangères). »

16 Un diacre est un serviteur. Le mot *ministre* a également le même sens primitif que le vocable *diákonos* employé par l'apôtre, c'est-à-dire « serviteur ». Quiconque assume dans une assemblée du peuple consacré à Jéhovah une responsabilité particulière, devrait se contenter de la dénomination de « serviteur ». Tout ce qui est ajouté au mot « serviteur » devrait indiquer quel est le travail spécial confié à la personne en question, comme par exemple « serviteur préposé aux comptes », « serviteur préposé à la publicité », etc.

17 Ni l'expression *diákonos* par laquelle l'apôtre désigne ces serviteurs dans l'Eglise, ni le vocable *diakonía* qui se réfère à leur service, ne s'applique qu'à eux seuls. Ces termes s'appliquent également à Jésus-Christ, le serviteur suprême de Dieu. Etant le premier et le plus grand parmi ses disciples, il leur dit: « Mais quiconque veut être grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur [*diákonos*]. » « Le plus grand parmi vous sera votre serviteur [*diákonos*]. » (Mat. 20:26; 23:11) « Si quelqu'un veut être le premier, il sera le dernier de tous et le serviteur [*diákonos*] de tous. » (Marc 9:35; 10:43) « Et quiconque veut être le premier parmi vous, qu'il soit votre esclave. C'est ainsi que le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir [*diakonéin*] et donner sa vie comme la rançon de plusieurs. » Mat. 20:27 et 28.

18 Dans sa condition glorifiée actuelle, Jésus-Christ est le serviteur de Jéhovah. Il brandit l'épée de la destruction contre ceux qui refusent de se soumettre au Très-Haut. Bien que serviteur, il est cependant, avec Jéhovah Dieu, une des « autorités supérieures ». C'est pourquoi l'apôtre Paul avertit les chrétiens, en ces termes: « Que toute personne soit soumise aux autorités supérieures; car il n'y a point d'autorité qui ne vienne de Dieu... Veux-tu ne pas craindre l'autorité? Fais le bien, et tu auras son approbation. Le magistrat est serviteur [*diákonos*] de Dieu pour ton bien. Mais si tu fais le mal, crains; car ce n'est pas en vain qu'il porte l'épée, étant serviteur [*diákonos*] de Dieu pour exercer la vengeance et punir celui qui fait le mal. » — Rom. 13:1 à 4.

19 Dans l'organisation théocratique, les véritables disciples de Jésus-Christ sont ses serviteurs. Ils ne peuvent être ni les serviteurs d'ecclésiastiques ni de chefs politiques qui combattent contre Jéhovah et contre sa Théocratie royale, son Royaume. Jésus a dit: « Si quelqu'un me sert [*diakonéin*], qu'il me suive; et là où je suis, là aussi sera mon serviteur [*diákonos*]. Si quelqu'un me sert, le Père l'honorera. » (Jean 12:26) Une des façons de servir Jésus-Christ, le Roi, est celle d'assister ses frères, même le plus petit d'entre eux. Le Seigneur appelle « boucs » ceux qui, en ces temps-ci, refusent d'aider leurs frères, et il leur dira: « Toutes les fois que vous n'avez pas fait ces choses à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne les avez pas faites. » — Mat. 25:44 et 45.

20 Les apôtres se désignaient eux-mêmes comme serviteurs et employaient l'expression « *diákonos* ». Se référant à lui-même comme serviteur de Dieu pour les frères, l'apôtre Paul écrivit ce qui suit, à l'Eglise de Corinthe: « Qu'est-ce donc qu'Apollos, et qu'est-ce que Paul? Des serviteurs [*diákonos*], par le moyen desquels vous avez cru. » (I Cor. 3:5) L'apôtre montre que c'est Dieu qui, par son esprit, qualifie son peuple pour le ministère qu'il lui confie, et que les membres de ce peuple doivent soutenir l'épreuve: « Notre capacité, au contraire, vient de Dieu. Il nous a aussi rendus capables d'être *ministres* d'une nouvelle alliance, non de la lettre, mais de l'esprit. » (II Cor. 3:5 et 6) « Mais nous nous rendons à tous égards recommandables, comme *serviteurs* de Dieu, par beaucoup de patience dans les tribulations, dans les calamités (dans les nécessités, *autres versions*), dans les détresses. » (II Cor. 6:4) L'apôtre ajoute: « C'est pourquoi, ayant ce ministère (ce service, *autre version*) [*diakonía*], selon la miséricorde qui nous a été faite, nous ne perdons pas courage. » (II Cor. 4:1) L'apôtre Paul ne se référa pas à une fonction quelconque de « diacre » dans un système religieux, lorsqu'il écrivit: « L'Evangile (la bonne nouvelle, *autre version*) que vous avez entendu, qui a été prêché à toute créature sous le ciel, et dont moi, Paul, j'ai été fait ministre [*diákonos*]... C'est d'elle [de l'Eglise] que j'ai été fait *ministre,* selon la charge que Dieu m'a donnée auprès de vous, afin que j'annonçasse pleinement la parole de Dieu. » — Col. 1:23 et 25; Eph. 3:7.

21 Les apôtres considéraient le travail de tous les apôtres comme service ou *diakonía,* lorsqu'ils priaient: « Seigneur, toi qui connais les cœurs de tous, désigne lequel de ces deux tu as choisi, afin qu'il ait part à ce *ministère* (à ce service, *autre version*) et à cet apostolat, que Judas a abandonné pour aller en son lieu. » — Actes 1:17, 24 et 25.

22 L'apôtre Paul appelait son compagnon de travail « Timothée, notre frère, ministre [*diákonos*] de Dieu ». (I Thes. 3:2) Vers la fin de sa vie, l'apôtre lui écrivit: « Mais toi, sois sobre en toutes choses, supporte les souffrances, fais l'œuvre d'un évangéliste, remplis bien ton ministère [*diakonía*]... Prends Marc, et amène-le avec toi, car il m'est utile pour le *ministère* (le service, *autre version*). » (II Tim. 4:5 et 11) Timothée était un assistant, un adjoint de l'apôtre Paul. A cause de la fidélité et du dévouement de Timothée envers Jéhovah et son Roi, Jésus-Christ, l'apôtre Paul décida, par l'esprit de Dieu, qu'il servît comme membre du corps dirigeant de l'Eglise chrétienne d'alors. En conséquence l'apôtre Paul donna à Timothée et à Tite l'ordre de nommer des anciens pour le ministère dans l'organisation théocratique. Il avertit cependant Timothée d'agir avec circonspection, en lui disant: « N'impose les mains à personne avec précipitation, et ne participe pas aux péchés d'autrui; toi-même, conserve-toi pur. » (I Tim. 5:22) Ou, selon deux versions anglaises plus récentes: « N'ordonne jamais personne avec précipitation; ne te rends pas responsable des péchés des autres; garde ta vie pure. » (*Goodspeed* et *Weymouth*) Si Timothée avait procédé aux nominations des serviteurs avec précipitation et sans avoir préalablement prié et réfléchi, il aurait peut-être choisi des frères qui n'auraient pas été assez qualifiés. Il aurait donc été en quelque sorte responsable de leurs fautes et de leur échec dans leur ministère. Cet

16 Qu'est-ce qu'un « adjoint » ou un « ministre »? Qu'est-ce qu'un mot quelconque ajouté au vocable « serviteur » devrait désigner?

17 Les dénominations données par les apôtres à ces serviteurs ne s'appliquaient-elles qu'à eux seuls? Comment Jésus éclaircit-il cette question?

18 Comment la position de Jésus montre-t-elle également ce fait, ainsi que cela ressort de l'épître aux Romains (13:1 à 4)?

19 De qui sont-ils et doivent-ils être les serviteurs?

20 Comment l'apôtre Paul appliquait-il lui-même les expressions dont il est question?

21 Quelle est la prière montrant que les expressions s'appliquaient à tous les apôtres?

22 a) Comment l'apôtre Paul appliquait-il les expressions à Timothée?

b) Pourquoi donna-t-il à Timothée et à Tite l'ordre de procéder à des nominations et contre quoi les mit-il en garde?

avertissement s'adressait également à Tite, à qui l'apôtre Paul écrivit: « Je t'ai laissé en Crète, afin que tu mettes en ordre ce qui reste à régler, et que, selon mes instructions, tu établisses des anciens dans chaque ville. » — Tite 1:5.

Qualités

23 Afin que Timothée et Tite puissent agir comme représentants qualifiés du corps dirigeant de l'Eglise, l'apôtre Paul leur écrivit au sujet des qualités requises pour le ministère. Il mentionna en détail les conditions qui devaient être remplies par les anciens ou frères ayant atteint la maturité d'esprit et entrant en considération comme surveillants ou comme aides dans l'organisation théocratique de l'Eglise. Les mêmes qualités devant caractériser les frères ayant atteint la maturité d'esprit et qui sont appelés, de nos jours, à occuper dans l'organisation théocratique des postes importants ou à fonctionner comme aides, il semble opportun de les considérer ici. De cette manière, les anciens et les aides qui accomplissent un service spécial dans les assemblées pourront se mesurer aux prescriptions, pour savoir dans quels points ils doivent se corriger.

24 Voulant montrer que les surveillants (*epískopos*) doivent être des frères anciens ou ayant atteint la maturité d'esprit, l'apôtre Paul écrivit à Tite ce qui suit: « ... et que, selon mes instructions, tu établisses des anciens dans chaque ville, s'il s'y trouve quelque homme irréprochable, mari d'une seule femme [qui n'a pas quitté une femme sans motif légal, conforme à l'Ecriture, pour en épouser une autre], ayant des enfants fidèles, qui ne soient ni accusés de débauche ni rebelles. Car il faut que l'évêque [le surveillant ou surintendant] soit irréprochable, comme économe de Dieu; qu'il ne soit ni arrogant, ni colère, ni adonné au vin, ni violent [ni querelleur], ni porté à un gain déshonnête; mais qu'il soit hospitalier, ami des gens de bien, modéré, juste, saint, tempérant, (avoir la maîtrise de lui-même, *autre version*), attaché à la vraie parole telle qu'elle a été enseignée, afin d'être capable d'exhorter selon la saine doctrine et de réfuter les contradicteurs. » — Tite 1:5 à 9.

25 L'apôtre Paul donna à Timothée des instructions semblables, au sujet des frères ayant atteint la maturité d'esprit et étant qualifiés pour fonctionner comme surveillants dans l'assemblée; il mentionna au surplus les qualités requises de ceux qui sont dignes de servir comme aides ou dans un service de moindre importance. Voici ce qu'il écrivit:

« Si quelqu'un aspire à la surveillance [*episkopé*], il désire une œuvre bonne: il faut donc que le surveillant [*epískopos*] soit irrépréhensible, mari d'une seule femme [pour autant qu'il soit marié], sobre, sage, honorable (aimant l'ordre, *autre version*), hospitalier, propre à enseigner, non adonné au vin, non batteur (pas prompt à blesser, *autre version*), mais doux (indulgent, *autre version*), non querelleur, n'aimant pas l'argent, conduisant bien sa propre maison, tenant ses enfants soumis en toute gravité. Mais si quelqu'un ne sait pas conduire sa propre maison, comment prendra-t-il soin de l'assemblée de Dieu? Qu'il ne soit pas nouvellement converti de peur qu'étant enflé d'orgueil, il ne tombe dans la faute du diable (dans son jugement, *autre version*). Or il faut aussi qu'il ait un bon témoignage de ceux du dehors, afin qu'il ne tombe pas dans l'opprobre et dans le piège du diable. » — I Tim. 3:1 à 7, *version de J. N. Darby.*

26 Un nouveau converti n'est pas qualifié, n'étant ni un ancien ni un frère ayant atteint la maturité d'esprit. La nomination prématurée d'un nouveau converti à un service important dans l'organisation théocratique peut influencer celui-ci à s'enfler d'orgueil et de suffisance et à oublier qu'il est un serviteur de Dieu et non un chef du peuple de Jéhovah. Oubliant cela, il pourrait chercher ambitieusement à s'emparer du pouvoir, comme le fit Satan, l'adversaire, contrairement à la règle théocratique.

27 L'ancien qui remplit les fonctions de surveillant ne devrait pas faire honte à l'assemblée par une mauvaise conduite dans le monde, comme par exemple en s'adonnant au vin, par un langage léger et équivoque, par une paresse insouciante, par une attitude indiscrète envers l'autre sexe, etc. Si un tel frère est appelé à accomplir un service spécial dans l'assemblée, cela peut devenir un piège pour lui et l'inciter à penser que sa conduite répréhensible importe peu et qu'il peut continuer à se conduire ainsi et amener l'opprobre sur l'organisation théocratique. Le fait de lui confier un service ne peut lui faire changer sa mauvaise conduite dans le monde. Un tel outrage est différent de celui auquel est exposé un fidèle chrétien, parce qu'il proclame courageusement la Parole de Dieu et obéit au Très-Haut plutôt qu'aux gouverneurs de ce monde. L'apôtre Pierre montre clairement la différence existant entre l'outrage qui, selon la Bible, retombe sur un chrétien et celui qui jette une ombre sur l'organisation de Dieu. — I Pi. 4:14 à 16.

28 Voici ce que, pour notre instruction, l'apôtre Paul écrivit au sujet des conditions que doivent remplir les serviteurs occupant dans l'assemblée un poste moins important: « Les diacres [*diákonos*] (les assistants, les adjoints, *versions étrangères*) aussi doivent être honnêtes (sérieux, *bible anglaise*), éloignés de la duplicité, des excès du vin, d'un gain sordide, conservant le mystère de la foi dans une conscience pure. Qu'on les éprouve d'abord et qu'ils exercent ensuite leur ministère (qu'ils servent, *J. N. Darby*) [*diakonéin*], s'ils sont sans reproche. Les femmes, de même [qu'il s'agisse de femmes consacrées, mariées ou célibataires], doivent être honnêtes (sérieuses, *bible anglaise*), non médisantes, sobres (vigilantes, *autre version*), fidèles en toutes choses. Les diacres [*diákonos*] (les assistants, les adjoints, *versions étrangères*) doivent être maris d'une seule femme [pour autant qu'ils sont mariés], et diriger bien leurs enfants et leurs propres maisons; car ceux qui remplissent convenablement leur *ministère* s'acquièrent un rang honorable (une position honorable, *autre version*), et une grande assurance dans la foi en Jésus-Christ. » — I Tim. 3:8 à 13.

29 Dans le passage précité l'apôtre Paul ne dit nullement qu'il faille être d'abord un soi-disant « diacre » dans un système religieux pour devenir ensuite un soi-disant « ancien ». L'apôtre dit cependant que si un assistant ou serviteur remplit bien son ministère, il trouve grâce devant Dieu et se rend digne de demeurer à son poste. Un tel frère augmente aussi son assurance dans la foi en Jésus-Christ. On ne devrait pas assigner d'une manière précipitée ou inconsidérée des postes de confiance à des aides ou serviteurs. Ils devraient d'abord être éprouvés, c'est-à-dire on devrait d'abord examiner quelle a été leur manière d'agir jusqu'à présent, pour voir s'il est indiqué de leur confier un service spécial. A leur sujet, l'apôtre ne dit pas expressément, comme

23 Quelles sont les qualités qu'il leur prescrivit en détail? Pourquoi est-il indiqué de les considérer ici?
24 Qu'est-ce que l'apôtre Paul écrivit à Tite, à ce sujet?
25 Qu'écrivit-il à Timothée, au sujet des surveillants?
26 Pourquoi un nouveau converti est-il impropre au service de surveillant?
27 Pourquoi le surveillant devrait-il être irrépréhensible et avoir un bon témoignage de ceux du dehors?
28 Quelles qualités l'apôtre Paul mentionne-t-il au sujet des « assistants » ou « adjoints »?
29 De quelle manière les aides sont-ils d'abord éprouvés? Dans quel sens acquièrent-ils une position honorable et l'assurance dans la foi?

pour les surveillants, qu'ils doivent être qualifiés pour enseigner la Parole de Dieu. Mais cela ne veut pas dire qu'ils ne peuvent pas prêcher la bonne nouvelle du Royaume de Dieu, en allant de maison en maison et en instruisant le peuple dans leurs demeures. L'apôtre Paul prêchait de cette manière et il dit à tous les membres de l'Eglise de Corinthe: « Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Christ. » (I Cor. 11: 1) Les personnes consacrées qui s'efforcent fidèlement de proclamer ainsi la Parole de Dieu se révèlent dignes d'être appelées à accomplir un service dans l'assemblée. Elles devraient donner le bon exemple, en qualité de serviteurs et témoins de Jéhovah.

Corps dirigeant

30 Après avoir donné à Timothée les instructions susmentionnées, touchant les surveillants et les adjoints, l'apôtre Paul dit: « Je t'écris ces choses, avec l'espérance d'aller bientôt vers toi, mais afin que tu saches, si je tarde, comment il faut se conduire dans la maison de Dieu, qui est l'Eglise du Dieu vivant. » — I Tim. 3: 14 et 15.

31 Timothée qui agissait pour l'organisation dirigeante visible de l'Eglise de Dieu devait donc connaître la règle théocratique à suivre, lorsqu'il était question d'établir des serviteurs chargés d'une fonction spéciale dans l'Eglise. Notez que le conseil donné au sujet des surveillants et autres serviteurs n'a pas été adressé à une assemblée de chrétiens, mais à Tite et à Timothée. Ces deux hommes représentaient l'apôtre Paul et agissaient pour lui. L'apôtre appartenait lui-même à l'organisation qui dirigeait toute l'Eglise de ce temps-là, Eglise administrée par Christ. Les paroles ultérieures de l'apôtre prouvent la responsabilité qui reposait sur lui: « Et, sans parler d'autres choses, je suis assiégé chaque jour par les soucis que me donnent toutes les Eglises. » — II Cor. 11: 28.

32 N'ayant pas observé ces instructions, les Eglises en vinrent à penser qu'elles avaient le droit d'exercer leur propre autorité démocratique sur les choses qui les concernaient, et de nommer de soi-disant « anciens », « diacres », « évêques » etc., en faisant voter leurs membres. Cette manière d'agir est contraire à la règle théocratique qui tient compte du fait qu'il existe un corps dirigeant visible administré par Jéhovah Dieu et son Christ. C'est à ce corps qu'est confié la nomination des serviteurs chargés d'une mission particulière dans les assemblées ou groupes des fidèles témoins de Jéhovah. L'organisation théocratique n'est dirigée, de bas en haut, par a u c u n e assemblée en tant que source de puissance et d'autorité; c'est Jéhovah, le Souverain de la Théocratie, qui en assume la direction de haut en bas, par l'entremise du Chef de l'Eglise, Jésus-Christ le Roi. « Au Dieu unique [*Theos*], notre Sauveur, par Jésus-Christ notre Seigneur, soient gloire, grandeur, force et puissance (empire [*kratos*], *A. Crampon*), de toute éternité, maintenant et dans tous les siècles. » — Jude 25, *version synodale.*

33 Au premier siècle, les apôtres en particulier et les anciens qui se lièrent à eux à Jérusalem constituaient le corps dirigeant visible de l'organisation théocratique terrestre de Jéhovah. Ce fait est en accord avec les paroles que Jésus-Christ, le Chef de l'Eglise, adressa à ses fidèles apôtres. Quoi qu'ils fissent — que ce soit quelque chose qui restreint, qui limite (ou lie), ou quelque chose qui délivre, qui libère (ou délie) — les apôtres devaient recevoir l'approbation du ciel, celui-ci étant plus élevé que leur autorité. Voici ce que Jésus déclara: « Je vous le dis en vérité, tout ce que vous lierez sur la terre sera lié dans le ciel, et tout ce que vous délierez sur la terre sera délié dans le ciel. Je vous dis encore que, si deux d'entre vous s'accordent sur la terre pour demander une chose quelconque, elle leur sera accordée par mon Père qui est dans les cieux. Car là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis [le Chef de l'Eglise] au milieu d'eux. » (Mat. 18: 18 à 20) Après sa résurrection, lorsqu'il apparut aux onze fidèles apôtres, Jésus leur dit encore: « Recevez le saint-esprit. Ceux à qui vous pardonnerez les péchés, ils leur seront pardonnés; et ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus. » — Jean 20: 22 et 23.

34 Ce corps dirigeant ne se composait pas d'hommes parfaits, aucun d'eux n'était infaillible, même pas à l'époque où l'esprit saint fut donné aux apôtres. Mais ils avaient les yeux fixés sur le Dieu infaillible et lui demandaient de les conduire. Ils furent dirigés par son esprit et par ses anges. C'est pourquoi leurs prescriptions et directives étaient données avec autorité; les chrétiens devraient s'y soumettre. Lisons ce qu'écrivit l'apôtre Pierre, au sujet de ce corps dirigeant, aux personnes se trouvant dans l'organisation théocratique: « Soyez soumis, à cause du Seigneur, à toute autorité établie parmi les hommes, soit au roi [Jésus-Christ] comme souverain [Chef de l'Eglise], soit aux gouverneurs comme envoyés par lui pour punir les malfaiteurs et pour approuver les gens de bien. » — I Pi. 2: 13 et 14.

Procédé théocratique

35 Ce fut ce corps dirigeant (composé des apôtres avec lesquels Matthias était lié) qui demanda au groupe de lui indiquer sept adjoints qualifiés pour servir aux tables et tenir les comptes touchant la distribution de la nourriture, dans l'Eglise de Jérusalem, lorsque le besoin s'en fit sentir. Après que ces sept hommes lui eurent été recommandés, le corps dirigeant examina la chose de près, les accepta et procéda à leur nomination, en leur imposant les mains.

36 Lorsque le rapport de l'œuvre d'évangélisation de Philippe, en Samarie, parvint à la centrale de Jérusalem, ce fut ce corps dirigeant (les apôtres qui ne se laissèrent pas disperser, malgré les persécutions) qui y envoya deux des leurs, Pierre et Jean. Après avoir prié et imposé les mains aux Samaritains croyants, ceux-ci reçurent le saint-esprit et les dons qui s'y rattachent. Poussé par des mobiles intéressés, Simon, le magicien de Samarie, chercha à entrer en contact avec le corps dirigeant en vue d'obtenir, avec de l'argent, la puissance de l'esprit saint. L'apôtre Pierre refusa cette offre en disant: « Que ton argent périsse avec toi, puisque tu as cru que le don de Dieu s'acquérait à prix d'argent! Il n'y a pour toi ni part ni lot dans cette affaire, car ton cœur n'est pas droit devant Dieu... ; car je vois que tu es dans un fiel amer et dans les liens de l'iniquité. » (Actes 8: 5 à 23) Chacun sait que dans la secte catho-

30 Pourquoi l'apôtre Paul donna-t-il ces instructions à Timothée?

31 A qui les conseils donnés au sujet des surveillants et autres serviteurs n'étaient-ils pas adressés? Pourquoi étaient-ils destinés à des personnes déterminées?

32 a) Quelle fut la conséquence de la non-observance de ces instructions?
b) Pourquoi cela est-il contraire à la règle théocratique?

33 Qui constituait le corps dirigeant au premier siècle de notre ère? Comment cela s'accordait-il avec ce que Jésus dit aux premiers membres de ce corps?

34 Les membres du corps dirigeant étaient-ils parfaits et infaillibles? Pourquoi était-on lié par leurs prescriptions et leurs directives et pourquoi méritaient-elles d'être suivies?

35 Quel procédé théocratique reconnaissons-nous dans la nomination des sept adjoints à Jérusalem?

36 a) En quoi consistait le travail théocratique ultérieur de Philippe en Samarie?
b) Que tenta Simon le magicien? Quel est l'exemple donné par l'apôtre Pierre?

lique romaine, les ecclésiastiques désirant devenir cardinaux — et par conséquent membres du corps dirigeant de l'organisation religieuse — doivent remettre une somme importante au grand pontife de la cité du Vatican. De plus, ils s'engagent à supporter d'autres charges financières, par exemple en utilisant leur argent pour l'entretien d'un édifice réservé à leurs réunions à Rome. Ce n'est toutefois pas l'apôtre Pierre qui leur sert d'exemple pour ce genre de commerce.

[37] Ce sont deux membres du corps chrétien dirigeant, Pierre et Jean, qui prononcèrent les paroles suivantes, absolument justes, paroles théocratiques adressées aux chefs de la religion juive, le sanhédrin: « Jugez s'il est juste, devant Dieu, de vous obéir plutôt qu'à Dieu; car nous ne pouvons pas ne pas parler de ce que nous avons vu et entendu. » (Actes 4: 19 et 20) Il est certain que lors de l'arrestation de tout le corps dirigeant qui comparut devant ces chefs religieux juifs, les apôtres dirent devant le tribunal: « Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. Le Dieu de nos pères a ressuscité Jésus, que vous avez tué, en le pendant au bois. Dieu l'a élevé par sa droite comme Prince et Sauveur, pour donner à Israël la repentance et le pardon des péchés. Nous sommes témoins de ces choses, de même que le saint-esprit, que Dieu a donné à ceux qui lui obéissent. » — Actes 5: 18, 29 à 32.

[38] Barnabas amena Saul de Tarse, qui plus tard devint apôtre sous le nom de Paul, devant les apôtres constituant le corps dirigeant. Il leur raconta comment Paul avait été nommé à ses fonctions apostoliques directement par le Chef de la Théocratie, Jésus-Christ. La nomination de l'apôtre Paul, comme celle des onze autres apôtres fidèles fut « non de la part des hommes, ni par un homme », mais selon la règle théocratique, c'est-à-dire que Jéhovah Dieu y procéda directement, par Jésus-Christ. — Actes 9: 10 à 16, 26 à 28; 22: 12 à 21; 26: 13 à 23; Gal. 1: 1 à 22; I Tim. 1: 1.

[39] Jésus, le Chef théocratique de l'Eglise, a donné, après être ressuscité, des apôtres à l'Eglise, ainsi que des prophètes, des évangélistes, des pasteurs et des docteurs. Grâce à lui, Paul fait partie des « douze apôtres de l'agneau ». (Eph. 4: 7 à 11; Apoc. 21: 14) Par la suite, l'apôtre Paul agit et servit en qualité de membre du corps dirigeant de l'Eglise. Toutefois il était toujours subordonné à l'œuvre du saint-esprit de Jéhovah, le Souverain de la Théocratie. Par Jésus-Christ, le Très-Haut exerçait cette puissance qu'est l'esprit saint. — Actes 13: 1 à 4; 16: 6 à 11.

[40] Il est écrit que c'est également par l'entremise de l'apôtre Paul, en tant que membre du corps dirigeant terrestre, que les dons du saint-esprit furent concédés aux personnes consacrées et que le Seigneur acceptait: « Lorsque Paul leur eut imposé les mains, le saint-esprit vint sur eux, et ils parlaient en langues et prophétisaient. » (Actes 19: 6) Tandis que l'apôtre Paul occupait cette position spéciale, il ordonna que fussent expulsés des assemblées dont il avait la surveillance, certains éléments perturbateurs de l'ordre. Il donna également des instructions et des conseils aux groupes. C'est lui qui composa presque le tiers du Nouveau Testament écrit sous l'inspiration divine. (I Cor. 5: 1 à 5; I Tim. 1: 20; II Thes. 3: 6 et 14) L'apôtre Paul partagea avec Pierre, Jacques et Jean le territoire que chacun d'eux devait travailler en qualité de missionnaire. Le Seigneur l'employa même pour réprimander l'apôtre Pierre — qui n'était pas infaillible — au sujet d'une doctrine et d'une coutume qui s'y rapportait. — Gal. 2: 7 à 14.

[41] Tous les membres du corps dirigeant visible travaillaient avec zèle à l'avancement de l'œuvre de proclamation de la bonne nouvelle du Royaume, cela jusqu'aux extrémités de la terre. Ce faisant, ils agissaient selon la désignation que leur donna le Seigneur en tant qu'apôtres, c'est-à-dire « envoyés ». Ils se rendirent dignes de leur vocation en allant de lieu en lieu et de maison en maison pour prêcher l'évangile et fonder des groupes. En d'autres termes: leur activité consistait à être des évangélistes et des ambassadeurs de Jéhovah, le Souverain de la Théocratie, et de Jésus-Christ. L'œuvre d'évangélisation est désignée comme étant la prédication de l'évangile ou de la bonne nouvelle. Tandis que les apôtres Pierre et Jean s'acquittaient de leur mission dans la ville de Samarie, ils évangélisaient, ils *annonçaient « l'évangile* en plusieurs bourgades des Samaritains ». (Actes 8: 25, *David Martin*) De son œuvre d'évangélisation l'apôtre Paul disait: « Si *j'annonce l'évangile,* ce n'est pas pour moi un sujet de gloire, car la nécessité m'en est imposée, et malheur à moi si je n'annonce pas l'évangile! » (I Cor. 9: 16) C'est pourquoi il prêchait en public et de maison en maison. (Actes 20: 20, versions *synodale* et *J. F. Ostervald*) L'apôtre Paul écrivit ce qui suit à Timothée à qui il assigna une partie du travail du corps dirigeant: « Mais toi, sois sobre en toutes choses, supporte les souffrances, fais l'œuvre d'un évangéliste, remplis bien ton ministère. — II Tim. 4: 5.

[42] Ainsi donc, à cette époque-là, le corps dirigeant de l'organisation théocratique du peuple de Jéhovah n'a pas uniquement dirigé l'œuvre de la proclamation du Royaume sur toute la terre, mais a pris lui-même une part active à l'avancement de l'œuvre d'évangélisation. Pourquoi a-t-il agi ainsi? Simplement parce que c'est le travail fondamental de tous les membres de l'organisation théocratique terrestre, qu'ils soient apôtres ou non. Cette œuvre missionnaire, accomplie soit dans son pays d'origine soit à l'étranger, doit précéder la formation de groupes de témoins de Jéhovah ainsi que l'activité des « bergers » et des « instructeurs » dans un groupe déjà organisé.

37 Qui a exposé le procédé théocratique devant le tribunal, et en quels termes?
38 Devant qui Barnabas amena-t-il Paul, à Jérusalem? A quelles fonctions Paul fut-il établi, et par qui?
39 En qualité de quoi l'apôtre Paul servait-il? Par qui se laissait-il conduire?
40 Citez quelques preuves attestant que l'apôtre Paul servait dans le corps dirigeant!
41 Quelle est l'activité que le corps dirigeant déployait avec zèle? De quelle manière ses membres se rendaient-ils dignes de leur vocation d'apôtres?
42 Pourquoi les membres du corps dirigeant prenaient-ils une part active à cette œuvre d'évangélisation?